

SHERBROOKE, LUNDI 3 OCTOBRE 1988

Aux élections fédérales du 21 novembre

# Candidatures intéressantes à surveiller au Québec

**OTTAWA (PC) —** Voici une liste des candidats et des circonscriptions électorales du Québec à surveiller en vue du prochain scrutin fédéral.

- Le premier ministre **BRIAN MULRONEY** devrait briguer les suffrages dans Charlevoix, qui comprend sa ville natale, Baie-Comeau. En 1984, c'est dans Manicouagan qu'il avait été élu. Cette fois-ci, M. Mulroney a demandé au député conservateur **CHARLES HAMELIN**, élu en 1984, de lui céder son siège.

- Dans la région de Québec, c'est un haut fonctionnaire québécois **Gilles Loiselle**, qui, dans Langelier, devrait prendre le relais de l'ex-ministre Michel Côté, qui avait dû démissionner pour avoir omis de déclarer un prêt personnel de \$250,000, comme le veut le code d'éthique.

- Près de Montréal, c'est dans Berthier-Montcalm, le fief du ministre de l'Expansion industrielle régionale, **ROBERT DE COTRET**, dont la tâche était de voir aux besoins de la grande région métropolitaine, que la course sera intéressante. M. De Cotret y affrontera un libéral connu, **MAURICE ROBERGE**.

- Dans Chambly, le député sortant, **RICHARD GRISE**, ex-président du caucus conservateur au Québec, fera face au néo-démocrate **PHIL EDMONSTON**, ancien président de l'Association de protection des automobilistes, sur qui le NPD mise pour faire élire au moins un député au Québec.

- Un autre néo-démocrate, ancien chef du NPD-Québec, **JEAN-PAUL HARNEY**, revient à la charge dans le comté de Lévis où il affrontera le député conservateur **GABRIEL FONTAINE**, un adversaire acharné des néo-démocrates "socialistes" aux Communes, depuis qu'il a été élu en 1984.

- Chez les libéraux, on mise sur une nouvelle vedette dans Longueuil, l'ex-diplomate **MICHEL DUPUY**, ambassadeur à Paris de 1981 à 1985. M. Dupuy a notamment aussi été ambassadeur aux Nations Unies (1980-81) et président de l'Agence canadienne de développement international de 1977 à 1980.

- Dans Shefford, le candidat sortant, **JEAN LAPIERRE**, est quant à lui l'un des ténors du Parti libéral. Il a travaillé pour son chef John Turner lors du congrès de révision en 1986 pour ensuite être du groupe des 22 qui ont réclamé sa démission le 27 avril dernier.

- Les conservateurs comptent sur une de leur vedette montante au sein du cabinet, le ministre des Transports et député de Roberval, **BENOIT BOUCHARD**, qui serait en outre chargé de silionner les circonscriptions du Québec, ou les conservateurs pourraient être en difficulté.

- Le secrétaire d'Etat et député de Lac-Saint-Jean, **LUCIEN BOUCHARD**, en sera à sa deuxième campagne en moins de six mois puisqu'il a été élu lors d'une complémentaire en juin après avoir été rappelé de son poste d'ambassadeur à Paris par Brian Mulroney.

- Dans Saint-Hyacinthe-Bagot, **ANDRÉE CHAMPAGNE**, ex-ministre d'Etat à la jeunesse, sollicite un nouveau mandat. Après avoir été exclue du Cabinet, elle a du se contenter de la vice-présidence des comités pléniers à la Chambre des Communes.

- Dans Duvernay, les néo-démocrates, représentés par un autre ancien chef du NPD-Québec, **MICHEL AGNAIEFF**, feront la lutte au conservateur **Vincent Della Noce**, dans une circonscription qu'à la fin des années soixante Robert Cliche avait failli ravir au libéral Eric Kierans.

- **PAUL MARTIN**, président de la Canada Steamship Lines, un des candidats à la succession de John Turner, fera la lutte au député conservateur sortant **CLAUDE LANTHIER** dans LaSalle-Emard. Tous les efforts seront faits pour qu'il reprenne ce comté traditionnellement libéral.

- **JEAN-CLAUDE MALÉPART**, qui s'est mis en évidence dans l'opposition en défendant les personnes âgées lors de la crise de la désindexation des pensions, dans les dossiers de la fermeture de la raffinerie Gulf et des chantiers maritimes au Québec, affronte la nouvelle circonscription de Laurier-Sainte-Ma-

rie, **FRANÇOIS BEAULNE** (NPD), un ex-dirigeant de la Banque Nationale, et **CHARLES HAMELIN**, qui a cédé son comté de Charlevoix au premier ministre Mulroney.

- Chez les conservateurs de Montréal, on compte beaucoup sur le DR **PIERRE HOGUE** pour défendre la députée libérale d'Outremont, **LUCIE PEPIN**. On dit du Dr Hogue qu'il a toutes les qualités d'un futur ministre. Chez les libéraux, on réplique que John Turner, s'il est porté au pouvoir, ferait une place à Mme Pélipin dans son cabinet.

- **RAYMOND GARNEAU**, le lieutenant québécois de John Turner, candidat dans la nouvelle circonscription d'Ahuntsic, n'aura pas pas le même défi, comme ce fut le cas en 1984, lorsqu'il avait défait Laurence Harrigan, une vedette conservatrice. Ni le PC, ni le NPD ne lui opposent un candidat de prestige.

- Dans Vaudreuil, **PIERRE CADIEUX**, ministre du Travail, est lui aussi une étoile montante dans le gouvernement. Il est un homme politique prudent, peu flamboyant, qui a su éviter les embûches à Ottawa, en pesant ses mots lors des conflits de travail ou il a dû intervenir, comme ceux des postes et des ports canadiens.

- La circonscription de Joliette doit être surveillée parce que pour la première fois depuis 1968, **ROCH LASALLE**, le seul conservateur à se faire réélire sans interruption sous le long règne des libéraux, ne sera pas sur les rangs. C'est **GABRIEL LARIVEE**, un ami de Roch LaSalle, qui assurera le relais. Les libéraux, eux, présentent **DENIS CODERRE**, ex-président des jeunes libéraux du Québec qui avait exigé publiquement la démission du chef John Turner.

- Dans Rimouski-Témiscouata, la ministre d'Etat à l'Emploi et Immigration, Mme **MONIQUE VEZINA**, fera face à la candidate libérale qu'elle avait délogée en 1984, Mme **EVA CÔTE**.

- Dans Lachine-Lac-St-Louis, les libéraux comptent sur **VICTOR DRURY**, le fils de l'ex-ministre Charles "Bud" Drury, pour déloger le conservateur **BOB LAYTON**, qui a quitté le Cabinet après y avoir été ministre d'Etat aux Mines.

# Le NPD pense s'emparer de plus de 20 circonscriptions sur le territoire du Québec

**MONTRÉAL (PC) —** Le NPD pense pouvoir s'emparer de plus de 20 des 75 circonscriptions du Québec le 21 novembre prochain.

Avant de quitter hier Ottawa à destination de Montréal, où il a officiellement ouvert sa campagne, le chef néo-démocrate a déclaré avoir l'intention de faire avancer son parti de "plusieurs années-lumière" au cours des 50 prochains jours.

Le fait que M. Broadbent ait choisi Montréal pour se lancer en campagne est à ce titre "symbolique" de cette intention, a-t-il affirmé immédiatement après avoir dévoilé sous la pluie le slogan électoral du Nouveau Parti démocratique - "C'est le temps" - en présence d'une trentaine de militants et d'un groupe de touristes français amusés par le tumulte, venus visiter le Parlement.

### Espoirs

Confiant de pouvoir effectuer une percée dans la province, M. Broadbent, qui passera grosso modo le quart de la campagne en territoire québécois, a refusé de spéculer sur le nombre de députés néo-démocrates qui pourraient être élus au Québec, où jamais le NPD n'a fait élire un candidat.

Il a cependant signalé que les sondages donnaient pour la première fois à son parti environ 30 pour cent des voix dans la province, alors qu'en 1984, "avec seulement 18 ou 19 pour cent des votes, nous avions fait élire 13 députés en Ontario". Une rapide règle de trois donne 21 ou 22 députés au NPD au Québec, soit un peu moins du tiers des 75 comtés de la province.

Dans la circonscription de Chambly, où s'est rendu M. Broadbent en fin d'après-midi, le candidat Phil Edmonston, ex-président de l'Association de protection des automobilistes, représente l'un des plus grands espoirs du parti dans la province.

M. Edmonston pense lui aussi que le parti pourrait cette fois-ci faire une percée au Québec et faire élire une vingtaine de députés. En 1977 dans Verdun, M. Edmonston avait obtenu 37 pour cent des voix.

Le NPD mise d'abord sur la grande région montréalaise. La Rive-Sud, l'Est de Montréal et des comtés comme Duvernay et Outremont sont à surveiller, indiquait hier l'organisateur en chef adjoint du parti au Québec, M. Michel Lemire.

Les néo-démocrates entendent dépenser \$15 millions ici pendant la campagne, alors qu'ils y avaient consacré des millions en 1984. Quelque \$700,000 ont déjà été dépensés en activités pré-électorales au cours des 12 derniers mois.

Le NPD a près de 20,000 membres au Québec. Il n'en avait que 2,500 en 1984.

### L'environnement

M. Broadbent a commencé hier sa campagne en lion, plaçant son discours sous le thème de l'environnement. C'est d'ailleurs un message environnemental qu'il entend aussi colporter dans l'Ouest du pays, où il passera les trois prochains jours.

Hier à Boucherville, sur la Rive-Sud de Montréal, où il a rencontré le maire Hugues Aubertin et la candidate locale Maria Jean, il s'est engagé "en principe" à relocaliser la voie ferrée qui traverse la ville et

qui est utilisée pour le transport de matières dangereuses. Il veut cependant que des études d'impact sur l'environnement soient préalablement réalisées.

Un peu plus tard dans Chambly, il lança la campagne de M. Edmonston à ses quartiers généraux d'élections, situés à quelques pas de l'entrepôt incendié de Saint-Basile-le-Grand.

Il a une fois de plus dénoncé l'inaction et l'hypocrisie conservatrices dans le domaine de l'environnement, affirmant que le premier ministre Brian Mulroney ne s'était éveillé aux problèmes écologiques qu'à la suite de l'incendie de Saint-Basile.

"L'environnement sera une priorité absolue sous un gouvernement néo-démocrate", a déclaré M. Broadbent.

Faisant état pour la première fois depuis le déclenchement des élections de son opposition au libre-échange, il a affirmé que le traité canado-américain représentait une menace à la capacité du gouvernement canadien d'agir de façon indépendante en matière environnementale.



Ed Broadbent

## "Les Familles Chanceuses"


DE **la tribune** célèbrent chez

### PASSEPORT AUTOMOBILES ET AU CARREFOUR DE L'ESTRIE

**À GAGNER**

UNE AUTO OPTIMA de Passeport

VALEUR DE **9,913.55\$**



**BONS D'ACHATS**

VALEUR DE **8,400.00\$**

**COMMENT PARTICIPER**

- Peuvent participer à ce grand concours les personnes dont le nom de famille apparaît dans l'annonce "LES FAMILLES CHANCEUSES". La première annonce sera publiée le 1er octobre 1988.
- Pour être éligible, il faut remplir CORRECTEMENT le coupon de participation et le faire parvenir PAR LA POSTE à l'adresse indiquée.
- Il y aura 60 tirages quotidiens de 100\$ de bons d'achat du Carrefour de l'Estrie. Le premier tirage aura lieu le 4 octobre.
- Il y aura 12 tirages de 200\$ de bons d'achat du Carrefour de l'Estrie parmi le courrier accumulé de la semaine. Le premier tirage aura lieu le 13 octobre 1988.
- Le tirage de l'AUTO OPTIMA DE PASSEPORT d'une valeur de 9,913.55 incluant transport, préparation et taxe de vente aura lieu le 5 janvier 1989, parmi tout le courrier accumulé.

\* POUR L'AUTO, LE GAGNANT DOIT ÊTRE ABONNÉ À LA TRIBUNE À LA DATE DU TIRAGE. Le règlement est disponible à La Tribune.

Un petit plaisir de la vie...  
être beau de la tête aux pieds...

**Carrefour**

AGGIES ALDO ARDENE BIJOUX MODE BIRK S  
RIZOU CHAUSSURES CITE CHAUSSURES YELLOW CHEZ CORDELIE CUPIDON EATON FANTASIES MODE JACOBUS JEROME JE FURNIER KIDDIE KOBBLER KINNEY FX LASALLE

J.B. LEFEBVRE LUVIN NATURALIZER NEWPORT PABLO CARDI PEGABO PEOPLES SEARS SKINER & VOYER SKINER NADEAU TRANS CANADA UNIC WISE

**COUPON DE PARTICIPATION**

GAGNANT DU BON DE 100\$

TIRAGE du

Nom \_\_\_\_\_ Ville \_\_\_\_\_  
 Adresse \_\_\_\_\_ Tél: \_\_\_\_\_  
 Code Postal \_\_\_\_\_  
 Date de parution de mon nom de famille \_\_\_\_\_

LE CONCOURS "LES FAMILLES CHANCEUSES"  
 LA TRIBUNE, C.P. 2450, Sherbrooke, Qué., J1J 4H3

AUJOURD'HUI LES NOMS DES FAMILLES CHANCEUSES

**Séguin**

**Perrier** | **Cournoyer**  
**Boulard**

**PASSEPORT SHERBROOKE**

à côté de Précision Acura  
 4900, Boul. Bourque,  
 Rock Forest,  
 564-8909

EDITORIAL

# Une question de leadership

Le scénario conçu par les conservateurs a finalement abouti. Le Sénat à majorité libérale, par son obstruction aux projets de loi sur le libre-échange et les garderies, a "forcé" la tenue d'élections générales le 21 novembre. Tout au cours de la campagne, on entendra le premier ministre Mulroney dénoncer le rôle partisan d'un Sénat non élu qui a bloqué des projets de loi votés par un parti démocratiquement élu. Mais il faudra aussi se rappeler, quand M. Mulroney accusera le Sénat, que quelques jours avant de déclencher les élections, il avait lui-même annoncé des nominations au Sénat.

- O -

A commencer par le chef libéral John Turner, plusieurs tenteront de transformer ces élections en référendum. M. Turner fera campagne, tout comme les leaders syndicaux, pour dénoncer le libre-échange, pendant que des groupes fort bien organisés battront tambour pour ou contre l'avortement sur demande. Mais restreindre le choix électoral à ces enjeux, même s'ils ont une importance capitale, c'est trop limitatif. Ce que les Canadiens décideront le 21 novembre, c'est du genre de leadership qu'ils veulent pour les quatre prochaines années.

Ce leadership se traduira certes par des prises de position sur le traité de libre-échange et sur l'avortement. Mais plus largement, il devra inspirer confiance pendant une période qui risque fort de ne pas être aussi prospère que les dernières années où nous avons vécu sur un air d'aller fort satisfaisant, mais peu consistant. Nous nous sommes laissés porter par l'économie mondiale. Les années à venir exigeront une direction plus ferme, des solutions plus originales et surtout plus musclées. Par exemple on ne devra pas se contenter de parler de diminuer le déficit pour ensuite se lancer dans une orgie de promesses toutes plus coûteuses les unes que les autres.

- O -

Ce leadership s'affiche d'abord chez les chefs. A première vue, nous ne sommes pas gâtés. Le plus populaire

et le plus sympathique des trois, selon les sondages, c'est Ed Broadbent du NDP. Il n'a jamais été capable de s'imposer au Québec et de régler les oppositions entre la branche québécoise et la branche nationale de son parti. Qui plus est, lui-même tient deux discours sur la question nationale au Québec, un chez nous et l'autre dans le reste du pays. Ses positions sur l'OTAN lui vaudraient une médaille d'or en patinage. L'opportunisme et l'indécision tiendraient-ils lieu de leadership?

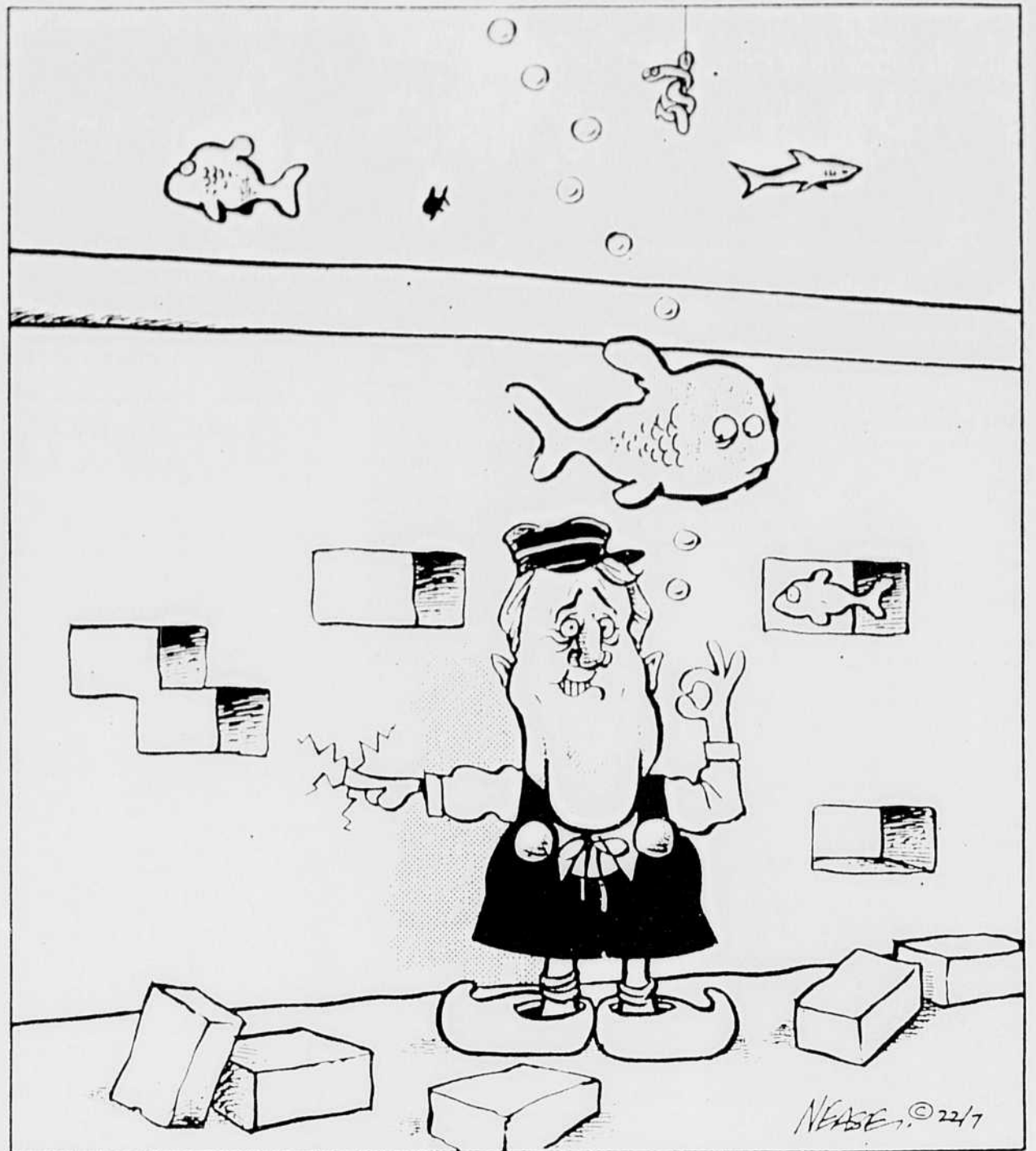
Nous connaissons les hésitations, les reculs, les contradictions de John Turner. Ce sont d'abord les députés libéraux et l'establishment non élu du parti qui lui ont cherché noise. Et ce n'est pas évident que tous les candidats libéraux seront empressés de recevoir M. Turner pendant la campagne. M. Turner est sincère quand il dénonce le libre-échange, mais là encore sa position a évolué beaucoup trop radicalement, allant d'un déchirement de l'accord, à une rencontre avec Washington. Des trois leaders, M. Turner a le plus à perdre. Il joue sa tête. Une défaite et il est certain de sa mise à la retraite; Jean Chrétien n'attend que ce moment.

Malgré son sourire bon enfant, son apparente assurance, Brian Mulroney n'est pas parvenu hors de tout doute à convaincre qu'il avait la stature d'un homme d'Etat et qu'il s'imposait comme un véritable chef. Les scandales qui ont impliqué ministres et députés ne peuvent lui être imputés entièrement. Il y a des écarts de conduite personnelle qu'un chef ne peut réprimer.

Mais la répétition d'infractions graves semble indiquer qu'il ne s'est pas montré assez intransigeant envers les membres du caucus.

Devant des chefs qui sont loin d'avoir le panache de Pierre Elliott Trudeau, c'est à une lutte comté par comté qu'il faut s'attendre car il serait étonnant que le leadership de MM. Broadbent, Turner ou Mulroney, suscite un emballement généralisé.

Jean Vigneault



Notre eau n'est pas menacée par le libre-échange; Mulroney y veille...

TRIBUNE LIBRE

## Cessons de jouer à l'autruche, beaucoup d'athlètes sont 'dopés'

Suite aux récents événements aux Jeux de Séoul, pour le bénéfice des lecteurs, j'aimerais faire quelques précisions au sujet du doping chez les athlètes de haut calibre.

Mais tout d'abord, voyons la couverture journalistique des Jeux Olympiques. Il faudra garder à l'esprit que les journalistes (de la presse écrite, parlée ou vue) sont souvent à la recherche du sensationnel et vont accorder plus d'importance à un sujet qu'il n'en mérite dans les faits. Plusieurs domaines pourraient être cités, mais prenons le cas du coureur canadien Ben Johnson.

Une telle couverture est rediffusée partout dans le monde. Des milliards d'individus sont en mesure de voir la performance de leur propre pays; de réaliser s'ils sont meilleurs que tel pays. On ne parle plus de la performance d'un individu mais celle de son pays.

Les Jeux, qu'on le veuille ou non, sont très politiques. Ainsi, l'obtention de médailles permettra au pays d'où originent ces athlètes de vanter la supériorité

de leur système sur tel autre en se fiant au nombre de médailles remportées (le socialisme de l'U.R.S.S. sur le capitalisme des E.-U., par exemple). C'est un excellent objet de propagande pour démontrer que sa façon de fonctionner est de loin supérieure aux autres pays!

De plus, les implications financières d'une victoire olympique sont sans limites (ou presque); on n'a qu'à penser à Sylvie Bernier, Alex Bauman ou Gaétan Boucher pour se rendre compte des avantages certains qu'une médaille d'or olympique procure à son détenteur.

Malgré tout, personne ne doute que pour arriver à de tels résultats, un athlète doit y mettre les efforts requis; demandant souvent bien des sacrifices. Lorsqu'on atteint un calibre élevé dans certaines disciplines, bien qu'on poursuive un entraînement rigoureux, on plafonne dans la performance physique; le corps ayant ses limites.

Pour élever ses limites, augmenter la "hauteur" de plafonnement, les gens en sont arrivés à

utiliser certaines drogues (les plus connues sont sans doute les stéroïdes anabolisants). Lorsqu'on parle de 9.79 ou de 9.97 secondes pour une course de 100 mètres, la différence est minime; si minime que la différence peut difficilement être obtenue par l'entraînement...



"Ben Johnson est-il vraiment si coupable?"

Plusieurs spécialistes, partout dans le monde, font donc de la recherche pour "aider" les athlètes à performer. Et l'on s'assure (lorsqu'on le peut) que les drogues ne laissent pas de traces lors de tests de dépistage. Ce qui n'est pas toujours le cas.

Je ne voudrais pas que les gens croient que je tente de justifier les actions des athlètes qui utilisent des substances prohibées.

Je veux faire prendre conscience aux lecteurs qu'une forte proportion des athlètes sont, dans les faits, dopés et ne se feront pas prendre. Cessons de jouer à l'autruche et prenons conscience que cette triste réalité est une question de chance et de synchronisme!

Claude R. Saucier  
Educateur physique

## Performer, performer! Responsabilité partagée...

Bien que formellement accusé par le comité olympique international, Ben Johnson est-il vraiment si coupable? Du moins, est-il le seul coupable? Il est certain que s'il a consommé des stéroïdes, il en est responsable et il devra vivre avec les conséquences. Mais il nous serait trop facile de réduire le problème de "doping" de l'élite sportive à un mauvais choix de l'athlète.

La prise de "dope" par les athlètes n'est que l'exaspération d'un problème plus profond, un problème qui tenaille sournoisement parce qu'il prend racine dans des attitudes qui créent un contexte propice à la consommation de drogues.

Rendre le consommateur de drogues unique responsable c'est se défilier, c'est refuser de regarder ce qui se trame et se construit par nos attitudes, nos valeurs. Nos prétentions à des valeurs de "saines compétitions", de "participation", de "fair play", sont trahies par des attitudes contraires à nos principes. Démasquées, elles révèlent des exigences exagérées de performance, des conditionnements à gagner à tout prix, à battre les records peu importe les moyens. On ne pense plus aux conséquences pour soi, pour les autres, au sentiment de réussite personnelle, l'important, c'est performer. En outre, on baffoue la valeur du dépassement de soi qui puise sa force, sa motivation, dans la potentialité humaine.

Cet écart entre ce que nous proposons comme idéal et les attitudes que nous avons, laisse pla-

ce au piège de la drogue. Les consommateurs de drogues (athlètes dopés et autres) ne deviennent-ils pas des acteurs d'un scénario sans auteur identifiable où se précipitent des dénouements malheureux? Ne pourrions-nous pas admettre une responsabilité partagée?

Les dénouements malheureux ne se vivent pas seulement dans le sport; pensons aux vies brisées par la consommation de drogues, de médicaments. Particulièrement, au travailleur qui, pour augmenter sa capacité de travail, une acuité intellectuelle, pour se donner un contrôle sur l'environnement, une confiance, consommation de la drogue. Sa performance se maintient jusqu'au jour où sa drogue n'est plus un moyen, elle est une nécessité, et sa vie devient fonction du produit, avec des séquelles personnelles et sociales différentes mais, à tout le moins aussi néfastes, que celles des stéroïdes.

Il est certain que la prise de drogue, de médicaments reste la responsabilité de la personne qui en consomme; mais ne nions pas que nos "attitudes de vie", plus particulièrement nos valorisations personnelles et sociales, sont des facteurs qui contribuent non seulement à déshumaniser la performance mais aussi à laisser place au piège de la drogue.

Alain Lindsay  
Directeur de la programmation  
Fédération des organismes bénévoles  
au service des toxicomanes  
du Québec

## Rayons de soleil

d'une attention immédiate, d'un geste de reconfort, que d'une promesse.

- O -

Il faut une forte dose de confiance en soi pour faire confiance aux autres.

- O -

On ne peut jamais dire adieu définitivement au passé. Il restera au moins les souvenirs et la mémoire.

- O -

On a perdu le bonheur quand on a cessé d'attendre et d'espérer. Car le bonheur ne réside pas dans la possession, pas même dans la possession de la vérité.

- O -

Si tu fais le tour du monde pour trouver la fontaine de Jouvence, tu reviendras bredouille. Mais si tu cherches en toi, tu la découvriras.

Albatros des mers

BILLET

Elles sont belles et saines les larmes de ces athlètes qui éclatent en sanglots après la confirmation de leur victoire. Tout comme les larmes de parents devant leurs nouveau-né ou de l'étudiant muni de son diplôme tout frais. Parce que ces larmes ne peuvent être que la conséquence d'un effort intense.

- O -

Donne ton cœur plus souvent que ta parole. Ceux qui frappent à ta porte ont plus besoin

SONDAGE GALLUP

## Les Canadiens préfèrent Dukakis à Bush

Si les Canadiens devaient voter aujourd'hui aux élections présidentielles américaines, le démocrate Michael Dukakis l'emporterait devant le républicain George Bush (56 p.c. contre 44 p.c.). Le sondage indique toutefois qu'un Canadien sur 3 (33 p.c.) se dit incapable de se prononcer sur les élections américaines.

Il est remarquable que les préférences des Canadiens soient contraires à celles des Américains. Dans le plus récent sondage aux Etats-Unis, l'équipe Bush-Quayle était appuyée par 54 p.c. de l'électorat alors que l'équipe Dukakis-Bentsen était préférée par 46 p.c. des électeurs américains.

Des observateurs ont indiqué qu'il y avait un fossé entre les deux sexes dans les intentions de vote, Dukakis étant particulièrement populaire auprès des femmes alors que la clientèle de Bush est largement composée d'hommes. On retrouve le même phénomène chez les Canadiens alors que 59 p.c. des partisans de Bush sont des hommes, 41 p.c. des femmes tandis que 52 p.c. des partisans de Dukakis sont des hommes et 48 p.c. des femmes.

Gallup a demandé aux Canadiens qui considèrent-ils comme le prési-

dent président dans l'histoire des Etats-Unis. 37 p.c. choisissent John F. Kennedy et 20 p.c. Abraham Lincoln. Ronald Reagan est mentionné par 7 p.c. Il est intéressant de noter que John F. Kennedy, le premier président catholique de l'histoire américaine est populaire particulièrement auprès des catholiques.

Les résultats de ce sondage sont fondés sur 1039 entrevues personnelles avec des adultes de 18 ans et plus menées entre le 7 et le 10 septembre.

Dukakis	38%
Bush	29%
Indécis	33%
Parmi ceux qui ont une opinion	
Dukakis	56%
Bush	44%
Le plus grand président américain	
John F. Kennedy	37%
Abraham Lincoln	20%
Franklin D. Roosevelt	13%
George Washington	7%
Ronald Reagan	7%
Thomas Jefferson	2%
Harry Truman	2%
Autres	2%
Indécis	10%

Un échantillon de cette taille comporte une marge d'erreur de 4 p.c. 19 fois sur 20.

Les questions étaient: "Supposons un instant que les Canadiens aient le droit de voter dans une élection présidentielle aux Etats-Unis. Si cette élection américaine avait lieu aujourd'hui, voteriez-vous pour le républicain George Bush ou pour le démocrate Michael Dukakis?"

"A votre avis, qui est le plus grand président de l'histoire des Etats-Unis?"

la tribune

1950, rue Roy, Sherbrooke, Qué.,  
Tél.: 564-5450, J1K 2X8  
Téléphones:  
Petites annonces: 564-0999  
Publicité: 564-5450  
Rédaction: 564-5454  
Abonnements: 564-5466

ADMINISTRATION

YVON DUBÉ  
Président et Editeur

JEAN GUY FARAH  
Adjoint au président adm. et Secrétaire-trésorier

LIONEL DALPÉ  
Adjoint au président (prod.) et Editeur adjoint

RÉDACTION

JEAN VIGNEAULT  
Rédacteur en chef

JEAN ROY  
Directeur de l'information

PIERRE YVON BÉGIN  
Chef des nouvelles

ROCH BILODEAU  
Chef adjointe adjoint

JEAN PASCAL BEAUPRE  
Chef de pupitre

DENIS MESSIER  
Directeur des pages sportives

PUBLICITÉ

FRANÇOIS VAILLANCOURT  
Directeur de la publicité

J. BERTIN ST-AMAND  
Adjoint au directeur

PAUL ALLARD  
Chef de bureau

PRODUCTION

JEAN-PIERRE ROBITAILLE  
Directeur de la production

J. JACQUES DELORME  
Chef des opérations

GERARD PÉPIN  
Adjoint

GASTON GRENIER  
Adjoint

CHARLES-ÉMILE CHARRON  
Chef presseur

COMPTABILITÉ

ANDRÉ CORRIVEAU  
Chef comptable

JULIENNE POULIN  
Gérante du crédit

EXPÉDITION  
MICHEL DOYON  
Gérant

BÂTISSE  
ANDRÉ JACQUES  
Responsable

TIRAGE

GASTON GAGNÉ  
Directeur au tirage

ANDRÉ CUSTEAU  
Adjoint au directeur

Gérants de district:

JACQUES FAUCHER

JEAN-MARC PÉPIN

MICHELE FOURNIER

GASTON PINARD

MICHEL LAVOIE

JEAN-LUC PINEAULT

SERGE NADEAU

JEAN-CHARLES POULIN

CLAUDE OUELLET

INTERNATIONAL

**Gorbatchev procède à un changement de génération en 48 heures**

MOSCOU (AFP) — Quarante huit heures ont suffi à M. Mikhaïl Gorbatchev pour procéder à un spectaculaire changement de génération dans la direction politique soviétique et devenir le chef de l'Etat tout en restant le numéro un du Parti communiste.

Mercredi, la bombe éclate dans les couloirs des Nations unies à New York: le ministre soviétique des Affaires étrangères, M. Edouard Chevardnadze, doit rentrer d'urgence à Moscou où se tiendra vendredi une réunion plénière (Plénum) du Comité Central du parti.

Que se prépare-t-il de si grave dans la capitale soviétique pour qu'il renonce à des rendez-vous de première importance? Responsables politiques occidentaux et observateurs sont perplexes, le porte-parole soviétique M. Guennadi Guerassimov assure qu'il ne faut pas "dramatiser" et affirme que la réunion était prévue, seule sa date restait à fixer. L'examen des dernières déclarations officielles de M. Gorbatchev indique le contraire.

Autre élément inattendu, Egor Ligatchev, le "numéro deux du parti", le chef du clan conservateur, l'adversaire permanent des réformes de M. Gorbatchev, est absent du Kremlin mercredi quand ce dernier reçoit le chef de l'Etat est-allemand, M. Erich Honecker.

Second coup de théâtre jeudi, un décret de M. Andre Gromyko convoque le parlement en session extraordinaire samedi, la huitième de l'histoire du Soviet Suprême, la première en onze ans.

**Départs et promotions**

Les événements vont ensuite très vite. Vendredi matin les 308 membres titulaires et les 169 suppléants du Comité Central (CC) se retrouvent à huis clos au Kremlin, alors qu'ils ont pour habitude de se réunir au siège du parti.

En une heure, le sort de la "vieille garde" brejnévienne est réglé. Au total sept départs à la retraite "à la demande des intéressés": MM. Gromyko (79 ans), Vladimir Solomentsev (74 ans, Bureau Politique), Vladimir Dolguikh (63 ans, suppléant au Bureau Politique), Mikhaïl Solomentsev (suppléant au Bureau Politique), Piotr Demitchev (70 ans, suppléant au Bureau politique, premier vice-président du Présidium du Soviet Suprême), Anatoli Dobrynine (68 ans, Secrétaire au CC) et Ivan Kapitonov (73 ans, patron de la "commission de révision" au CC).

Le Comité Central entérine également plusieurs promotions: Vadim Medvedev (59 ans, Bureau Politique), le ministre de l'Intérieur Alexandre Vlassov (56 ans, suppléant au Bureau Politique), Alexandra Birioukova (59 ans, suppléante au Bureau Politique), Anatoli Loukianov (58 ans, suppléant au Bureau Politique).

Deux autres figures du clan conservateur se retrouvent marginalisées, M. Ligatchev (68 ans), déssaisi de l'idéologie au profit de Vadim Medvedev, est désormais chargé de l'agriculture, et le chef du KGB, la Sécurité d'Etat Victor Tchebrikov (65 ans), chargé de la justice.

Le lendemain, les 1.500 députés des deux chambres rassemblés au Kremlin, apportent la touche finale au "coup de balai". Par

**Escalade verbale entre la Roumanie et la Hongrie**

VIENNE (AP) — Lors de la dernière étape en date de l'escalade verbale entre la Roumanie et la Hongrie, Bucharest a accusé samedi Budapest d'avoir des "attitudes anti-socialistes et anti-roumaines".

Un long éditorial publié par le journal officiel "Scintea" et repris par l'agence Agerpress recue à Vienne, estime que "l'attitude des cercles nationalistes, chauvins et réactionnaires, ainsi que les 'communiqués' tendancieux de certains responsables de la république populaire de Hongrie constituent de sérieux obstacles" aux bonnes relations entre les deux pays.

Alors que le numéro un roumain Nicolae Ceaucescu et son homologue hongrois Karoly Grosz se sont rencontrés fin août, la polémique entre les deux alliés du Pacte de Varsovie ne s'atténue donc pas.

Cette nouvelle escalade intervient alors qu'un consulat hongrois a été fermé par les autorités roumaines à la suite de manifestations massives en Hongrie contre la politique de M. Ceaucescu.

Les Hongrois reprochent à la Roumanie d'avoir une politique discriminatoire à l'égard des minorités et en particulier des Roumains d'origine hongroise.

Quand tu vis un moment difficile et que tu as besoin de parler. A Secours-Amitié il y a quelqu'un pour t'écouter.

UNE LUEUR D'ESPOIR...

**SECOURS/AMITIÉ**

Poste d'écoute: 564-2323  
Sans frais d'appel: Weedon

LAC-MÉGANTIC  
RICHMOND  
ASBESTOS  
composez 0 et demandez Zenith 5-3060  
À TOUTE HEURE DU JOUR ET DE LA NUIT

des votes réglés comme des horloges, ils approuvent en 45 minutes le départ de M. Gromyko et l'élection à la tête de l'Etat de M. Gorbatchev, nouveau président du Présidium du Soviet Suprême.



Mikhaïl Gorbatchev

**Désarmement: divergence de vues entre Quayle et Bush**

NEW YORK (AFP) — Le candidat républicain à la vice-présidence, le sénateur Dan Quayle, a estimé que les États-Unis devaient lier la signature d'un traité sur la réduction des armes stratégiques (START) à des concessions soviétiques dans le domaine des armes conventionnelles, exprimant ainsi des vues divergentes de celles du gouvernement Reagan et de M. George Bush.

"Allons là où se situe le problème. Le problème est le déséquilibre des armes conventionnelles" au profit de l'Union soviétique, souligne le co-listier de M. Bush dans une interview publiée dimanche par le New York Times.

Les Soviétiques ne négocieront pas sérieusement en vue d'une réduction de leurs armes conventionnelles si les super-puissances concluent avant un traité séparé portant sur les armes nucléaires

stratégiques, explique M. Quayle.

M. Quayle reconnaît que son opinion diffère des idées défendues à la fois par l'administration du président Ronald Reagan et par M. Bush depuis le début de sa campagne. Le candidat à la vice-présidence espère que la position américaine sera réexaminée en cas de victoire républicaine, en ajoutant toutefois qu'il suivra la politique de M. Bush si celui-ci est élu.

Le gouvernement Reagan a rejeté à de nombreuses reprises l'idée de lier les négociations START à des discussions sur les armes conventionnelles.

**100,000 personnes à un rassemblement en Arménie**

MOSCOU (AFP) — Un nouveau rassemblement de masse réunissant "une centaine de milliers de personnes" s'est déroulé dimanche soir à Erevan, la capitale de l'Arménie, où la situation est nettement moins tendue ces derniers jours, a-t-on appris auprès du Comité Karabakh, qui coordonne le mouvement nationaliste.

"C'est une rencontre d'information et non une manifestation", a expliqué dans une conversation téléphonique avec l'AFP M. Ambartsoum Galastian, un des 11 membres du Comité, selon lequel il s'agissait d'un rassemblement de routine.

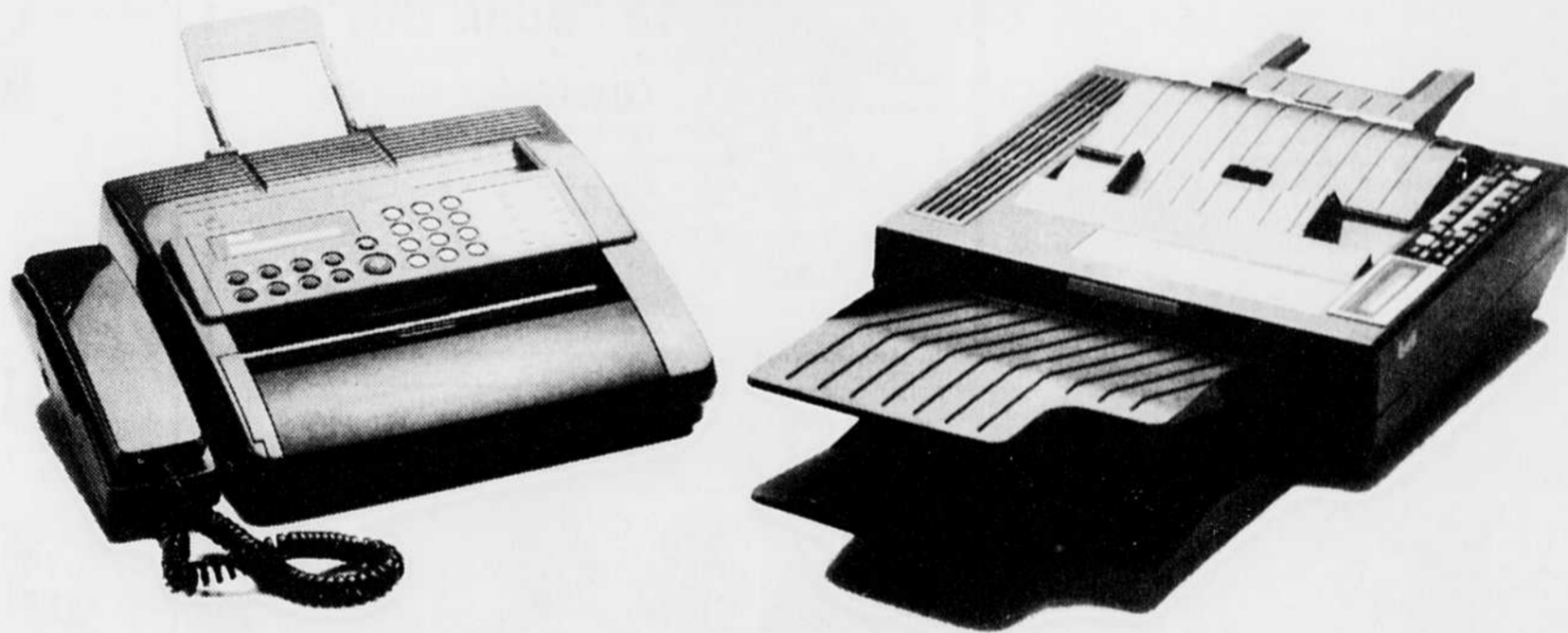
Il a ajouté qu'il n'y avait désormais plus qu'une seule réunion quotidienne sur la place de l'O-

aura des changements", après l'éviction d'une partie de la vieille garde de la direction soviétique par M. Mikhaïl Gorbatchev, a poursuivi M. Galastian. Celui-ci a d'ailleurs agité la menace d'une reprise de la grève si aucun progrès n'intervenait en ce qui concerne les revendications du mouvement arménien.

La principale exigence des protestataires est un rattachement à l'Arménie de la région azerbaïdjanaise de Nagorny Karabakh, où les débrayages continuent et le couvre-feu est toujours en vigueur, d'après M. Galastian.

**LOUEZ DE TOUT**  
569-9548  
**LOCATION MARTINEAU**  
Dépositaire: souffleuse à neige Honda  
2456, rue King ouest  
199966

**LE DERNIER CRI, MAIS PAS DU DERNIER VENU.**



**Les nouveaux télécopieurs IMAGEFAX**

Bell lance les nouveaux appareils ImageFax™, des télécopieurs à l'image de l'excellence Bell. Des télécopieurs rapides, compacts et performants qui assurent des copies d'une lisibilité exemplaire.

S'inscrivant dans la tradition de fiabilité Bell, les appareils ImageFax sont assortis d'un service exclusif qui permet, par un simple appel téléphonique, de diagnostiquer l'origine de tout problème, qu'il s'agisse de l'appareil ou de la ligne de transmission, et d'intervenir promptement. Une autre façon pour Bell d'assurer votre tranquillité d'esprit.

Ces télécopieurs, Bell les offre à prix concurrentiels et vous propose des modalités de paiement avantageuses, dont le Contrat à tarifs fixes.

Pour obtenir de plus amples renseignements sur les appareils ImageFax, il suffit de composer sans frais le 1 800 363-2919.

L'efficacité passe par Bell™

**Bell**

VIVRE

## Collecte porte à porte les 11 et 12 octobre à Lac-Mégantic Les Coeurs Vaillants prennent le leadership de la sollicitation pour Centraide-Estrie

par Richard VIGNEAULT

LAC-MEGANTIC — Le groupe Les Coeurs Vaillants de Lac-Mégantic réalisera la collecte résidentielle de Centraide-Estrie les 11 et 12 octobre prochains, à Lac-Mégantic.

Les Coeurs Vaillants, de l'Association d'Actions Benevoles du Grand, prennent ainsi le leadership de la sollicitation par le porte à porte à Lac-Mégantic. Ils auront le support des bénévoles de chacun des organismes financés par Centraide-Estrie.

Mme Ange-Aimée Longchamps, présidente des Coeurs Vaillants, se dit heureuse de cette mobilisation de bénévoles pour une cause qui ramène à Lac-Mégantic et dans la région plus d'argent qu'il n'en sort.

L'an dernier, une montant d'environ 11.000 \$ a été recueillie

dans la région alors que Centraide-Estrie a redistribué 15.315 \$ à six organismes communautaires. On retrouve l'Association l'Envol, le Domaine de la Sobriété, le Club Mégantic-Jeunesse, le Club des Soupapes de la Bonne Humeur, le Centre d'information et de référence des femmes et le Club de l'âge d'or de Lac-Mégantic.

Parmi les projet subventionnés, mentionnons celui portant sur la démystification de la maladie mentale auprès de la population et le regroupement des personnes souffrant de maladie

mentale, dans le but de les supporter, ainsi que leurs proches, dans leurs efforts d'intégration. D'autres projets visent à réhabiliter et réinsérer socialement des individus qui ont des problèmes d'alcool et autres toxicomanies; à offrir aux jeunes un lieu de regroupement; regrouper les personnes handicapées et faciliter leur intégration scolaire et en garder pour les enfants handicapés; fournir de l'information sur tous les sujets touchant la condition féminine et s'attaquer aux problèmes d'isolement, de manque d'information et de ressources chez la femme.

L'objectif pour la ville de Lac-Mégantic, au chapitre résidentiel, a été fixé à 3.000 \$. On est déjà confiant de pouvoir le dépasser.



(Photo La Tribune par Richard Vigneault)

Plusieurs organismes sont représentés au sein des Coeurs Vaillants. Dans l'ordre habituel, on reconnaît Colette Larrivée de Mégantic-Jeunesse, Laurence Roy, présidente du CIRF; Ange-Aimée Long-

champs, présidente des Coeurs Vaillants; Agnès Talbot-Quirion du CIRF; Yvette Desjardins-Fluet de l'Association l'Envol et à l'avant, Diane Couture du Club des Soupapes de la Bonne Humeur.

## Le système métrique menace d'envahir la Grande-Bretagne

LONDRES (AP) — Le système métrique menace d'envahir la Grande-Bretagne, décidée à lutter par tous les moyens contre cet intrus expansionniste venu du continent. Si quelques concessions veulent bien être consenties, pas question d'abandonner la pinte, ce sacro-saint demi-litre de bière (très exactement 0.568 litre).

La date limite approche de plus en plus, la Communauté Economique Européenne a demandé à tous ses membres d'adopter définitivement le système métrique à la fin de 1989. Mais bien que le couperet menace, la Grande-Bretagne défendra ses particularités, sans se soucier des critiques qui ne manqueront pas de pleuvoir.

Si la Grande-Bretagne paraît s'être faite à l'idée d'accepter quelques concessions — elle envisage de peser en grammes et de mesurer en centimètres dans un avenir proche — elle prévoit de demander des exceptions de taille, et définitives, pour la pinte et le mille (1,6 km).

"C'est une question principalement de tradition, mais aussi beaucoup de coût", explique Audrey Nelson, du ministère du Commerce et de l'Industrie. "Nous ne traînons pas des pieds. Il y a simplement des sujets qui nous tiennent particulièrement à coeur."

"Pour certaines personnes, cela peut sembler plutôt illogique de garder deux systèmes de mesure", explique Roger Phillipot, de la division des poids et mesures. "Mais la pinte de bière ou de lait ne sont pas des domaines où les aspects commerciaux ont de l'importance."

### L'Anglais se soumet

La Grande-Bretagne s'est soumise pour la première fois au système métrique en 1965, sous le

gouvernement de Harold Wilson. Les pressions (de la part des autorités européennes, mais aussi de la part des industriels exportateurs britanniques) pour que le Royaume-Uni se conforme à ce système français se sont accrues depuis l'entrée dans la CEE en 1973, la CEE qui, dans la perspective du marché unique de 1993, considère cet aspect comme fondamental.

Dans l'île, ces tergiversations ont provoqué quelques problèmes, analogues à ceux que l'apparition des nouveaux francs a apportés en France. On enseigne aux écoliers depuis le début des années 70 le système métrique. Mais ceux qui par la suite se mettent à travailler dans des magasins doivent apprendre comment se servir des livres (un livre équivalait à un peu moins de 500g) et des pouces (un pouce mesure 2,54 cm).

### Coût élevé

Par ailleurs, le coût de l'adoption du système métrique risque d'être des plus élevés. D'après une estimation du ministère des Transports britanniques, le seul changement des panneaux de limitation de vitesse devrait atteindre 14,5 millions de livres.

Pour l'instant, officiellement, les autorités britanniques n'ont pas ouvertement affirmé qu'elles allaient demander que la pinte et le mille soient considérés comme des exceptions au système métrique.

Mais les brasseurs de bière ont confiance dans la pugnacité de Margaret Thatcher. Ils ne préparent actuellement aucune étude de faisabilité sur les bouteilles et les verres d'un demi-litre.

"Nous ne nous attendons à aucun changement dans la façon traditionnelle de servir la bière dans un pub", déclare un brasseur. "Le gouvernement a été parfaitement clair là-dessus."

## Des réunions de famille... hors les salons funéraires

par Pierre SAINT-JACQUES

SHERBROOKE — "Ce qu'il faut retenir c'est que dans le fond les associations de famille permettent de faire des réunions à d'autres endroits que dans les salons funéraires. Il se dégage tellement de fraternité et de chaleur humaine de ces rencontres que l'on peut en comprendre la popularité sans cesse croissante."

Mme Gisèle Langlois-Martel, présidente de la Société de généalogie des Cantons de l'Est et secrétaire-archiviste des Langlois d'Amérique, poursuit son travail de missionnarisme et d'évangélisation en matière d'associations de famille.

Elle ne rate jamais l'occasion de souligner la croissance étonnante de ces organismes que l'on appelle familles-souches, associations de famille, réunions ou grand ralliements.

En association réunion et salon funéraire, Mme Langlois-Martel ne voulait pas faire un vilain jeu de mots, mais toutes les familles d'un défunt constatent, plus que les années fuient, que le salon funéraire reste le seul endroit de rencontre pour des gens qui ne se sont pas vus depuis des années.

Des réunions, ça peut se faire ailleurs qu'en funéraires.

"Vous savez qu'il y a eu une

bonne vingtaine de ces réunions de famille, en Estrie, cette année. Une bonne douzaine du côté de Magog entre autres. Il y en a eu également plusieurs à Sherbrooke et dans d'autres coins de la région. Il y en a une autre prévue pour novembre."

Quand Mme Langlois-Martel s'est adressée à La Tribune, c'était surtout pour insister sur l'importance d'une réunion qui aura lieu à 20h00, le 4 octobre, au Centre d'animation culturelle, du 1215 de la rue Kitchener, à Sherbrooke.

M. Sylvio Héroux, directeur de la Fédération des familles-souches dont le siège social est à Québec, viendra entretenir les membres de la Société de généalogie des Cantons de l'Est sur tous les aspects d'une association de famille.

"D'où l'importance, de souligner Mme Langlois-Martel, que

le message ne parvienne pas seulement aux membres de la Société mais à tous les gens qui ont l'intention de fonder une association de famille ou de faire un grand ralliement. Toutes ces questions seront abordées par M. Héroux."

Il sera question de la formation et de la fondation d'une association de famille, de la façon de préparer un ralliement, sur les moyens d'en assurer le financement...

"La conférence ne pourra que les aider grandement" d'assurer Mme Langlois-Martel d'où l'invitation ouverte à tous les intéressés.

Des intéressés en Estrie, il doit y en avoir. Au Québec, on compte 92 associations faisant partie de la Fédération des familles-souches. On sait pertinemment qu'il y en a autant et même davantage qui existent mais qui ne sont pas affiliées à la Fédération.

Quelque 200 à 250 associations de famille, c'est du monde!

Mme Langlois-Martel a bien l'intention au cours des mois à venir de tenir des statistiques sur les rencontres de famille en Estrie. "Ce sera un indice intéressant pour prouver la grande population de ces groupes."

**Café Croissant** délices  
un café  
une croissanterie  
une boulangerie  
une pâtisserie  
Nouveau menu et Spécial du jour  
Déjeuner - Dîner - Souper  
Ouvert 7 jours, de 7h30 à 23h00  
Terrasse  
Brunch TOUS LES DIMANCHES MATIN à compter de 10h30  
166 SUD, RUE WELLINGTON  
CENTRE-VILLE 562-5433 39984x

**Concours "Parterre de rêve"**  
3000\$ en aménagement paysager à gagner!  
Jusqu'au 15 octobre, participe au concours Parterre de rêve.  
Tirage de 3000 \$ (prix de 1000 \$ par CENTRE-JARDIN GAGNON) en valeur de bons d'achats sur produits ou services d'aménagement paysager.  
• Déposez vos coupons à l'un des 3 CENTRES-JARDIN GAGNON.  
• Participez autant de fois que vous le désirez.  
• Aucun achat requis.  
Règlements du concours disponibles aux CENTRES-JARDIN GAGNON.  
CENTRES JARDIN serres et pépinières  
**Gagnon BOTANIX**  
Une promotion en collaboration avec **la tribune**  
2480, King Est Fleurymont 564-0044  
4600, boul Bourque Rock Forest 564-7884  
989, Child Coaticook 849-7934  
40420

**LE "BURN OUT":**  
comment le prévenir... comment s'en sortir  
**CONFÉRENCE-ATELIER**  
Date: Mardi le 4 octobre 1988  
Heure: 19 hres 15  
Lieu: Auberge Elite  
4200 King ouest, Sherbrooke  
Coût: \$12 par personne  
\$20 par couple  
Réservation: 564-4494  
billets également disponibles sur place 42664x

**BERNARD UHL**  
psychologue en pratique privée

**KILTS ÉCOSSAIS**  
Voyez notre collection complète

CHOIX INCOMPARABLE DE GILETS EN LAINE POUR HOMMES ET DAMES  
• ROBES • TRICOTS Kitten • COUVERTURES laine • CRAVATES  
• JUPES • MANTEAUX ET et mohair • GANTS et MITAINES  
• BLouses • COSTUMES • CHEMISES "vivella" • FOULARDS  
• PANTALONS CLASSIQUES EN LAINE • BAS • LAINES A TRICOTER

Marchandise de qualité Satisfaction garantie

**The Wool Shop**  
La Coopérative des producteurs de laine Ltée  
Centre-ville de Lennoxville 159, rue Queen, 567-4344  
Lundi-vendredi: 9h à 17h; samedi: 9h à 16h

**Ecoutez RADIO CHLT 63 LA SUPERSTATION**  
En collaboration avec **la tribune**  
VOUS POURRIEZ visiter **Disney World\*** et gagner à tous les jours un souper familial\*\*

**L' M S S O N D M T N**  
Jacques L \_\_\_\_\_  
Jean A \_\_\_\_\_  
J.-F. D \_\_\_\_\_  
Bertrand G \_\_\_\_\_  
Luc L \_\_\_\_\_  
Simplement compléter le titre et le nom des animateurs.

Ecoutez tous les matins, entre 7 h et 7 h 30, pour les tirages du 28 septembre 1988 au 28 octobre 1988 (lundi au vendredi). Le voyage sera attribué le lundi 1er novembre 1988 entre 7 h et 7 h 30.

Nom: \_\_\_\_\_  
Adresse: \_\_\_\_\_  
Téléphone: \_\_\_\_\_ Âge: \_\_\_\_\_  
Postez à: CHLT RADIO - 25, rue Bryant, Sherbrooke, Qc J1J 3Z5

\* Un voyage à Orlando, Floride pour 4 personnes (2 adultes maximum), avion, hébergement (7 nuits), usage d'une automobile et visite familiale à Disney World. (Valeur de 2 500 \$)  
\*\* Un des 24 soupers familiaux pour 4 personnes (2 adultes maximum) à l'un des deux Ranch du Spaghetti. (Valeur totale de 1 000 \$)  
Règlements complets disponibles à CHLT-63

**RÔTISSERIE Chez Mario B.B.Q.**  
7-UP GRATUIT AVEC TOUTE LIVRAISON 821-4111

RECEVEZ 10% EN BILLET-BONI — RECEVEZ 10% EN BILLET-BONI

**SUPER SPÉCIAL AU COMPTOIR**  
Du lundi au vendredi  
¾ DE POULET (50% poitrine) **3.25**  
SALLE À MANGER DE 160 PLACES  
MAINTENANT EN PLUS...  
**TOUS LES FRUITS DE MER**

STATIONNEMENT À L'ARRIÈRE 4196x  
**10% EN BILLET-BONI — 10%**

DE TOUT...ET DE TOUS

La vie dans les Cantons



Un hommage spécial à Camille Rouillard

La Société St-Jean-Baptiste du diocèse de Sherbrooke a rendu un hommage spécial au Dr Camille Rouillard lors d'un brunch-bénéfice hier matin à Valcourt. Le Dr Rouillard est maire de Valcourt en plus d'assumer la présidence de l'Union des municipalités du Québec. Sur la photo: Marcel Bureau, directeur général de la SSJB, Clément Beauchemin, maître de cérémonie, Micheline Dupuis, présidente du comité féminin, le Dr Camille Rouillard, Liliane L'Heureux, présidente de la SSJB à Valcourt et Roger Durocher, président diocésain de la SSJB.

Ephémérides

C'est le lundi trois octobre 1988, 277ème jour de l'année.

Anniversaires historiques: 1987 - Décès du dramaturge Jean Anouilh en Suisse à l'âge de 77 ans.

1983 - L'avocate Claire Lortie plaide non coupable à une accusation de meurtre.

1981 - Les Expos de Montréal battent les Mets 5-4 à New York pour remporter un premier championnat de leur division

dans la Ligue nationale de baseball.

1980 - Le Québec dit non à la formule de rapatriement de la constitution proposée par le premier ministre Trudeau.

1978 - La télévision fait son entrée à l'Assemblée nationale à Québec.

1971 - Mise en orbite lunaire de la sonde automatique soviétique Luna 19.

1952 - Explosion de la première bombe atomique britannique dans le Pacifique, au large de l'Australie.

1941 - Hitler annonce que l'Union Soviétique a été vaincue et ne se relèvera jamais.

1919 - Incorporation de la chaîne de magasins Dominion.

1882 - Hector Fabre devient le premier représentant du Canada à Paris.

1783 - Arrivée de mille 200 Loyalistes à St. Andrews, au Nouveau-Brunswick.

Scrabble

PROBLEME NO 28

No	TIRAGE	SOLUTION	REF	PTS	
1	IINPRRT				
2	- EGLMNU?	PRIT	H5	12	
3	ADKTUUV	MEUGLIAINT	8A	83	
4	DUUV + ISS	KART	6F	33	
5	DSUU + AIX	VIS	J4	24	
6	SU + BELRS	ADIEUX	B5	40	
7	S + ADEMOR	BRULES	4A	39	
8	AEIRRSY	DORAMES	3G	81	
9	ERR + HITU	AISY	7J	31	
10	IRT + EES?	HEUR	4L	28	
11	EILMNO	SERRI(s)TE	O1	113	
12	L + EELOPT	INNOME	C10	25	
13	ABEFHJT	POTELLES	1H	83	
14	BFH + AEUV	JANTE	12A	40	
15	AFHV + AIU	JUBE	A12	39	
16	FU + CEENO	HAVAI	11E	32	
17	EE + AEGOT	FAUCON	H10	36	
18	O + DEINQR	ETAGEE	J10	23	
19	DNOR + AO	QUI	C3	22	
20	DO + CFLNZ	COGNERA	13H	22	
21		ZONAL	N10	68	
				TOTAL	874
				Jacques PEZET	

A Sherbrooke

Voici les résultats de la partie disputée à Sherbrooke, mercredi soir: 1- Hélène Tremblay, 75,4 p.cent; 2- Lise Granger, 72,7 p.cent; 3- Suzanne Fortier, 72,3 p.cent; 10- 64,3 p.cent.

Carnet communautaire

**• Souper paroissial à Bishopton** — Un souper dont les profits seront versés à la paroisse St-Clement sera servi, dimanche, entre 17 h et 19 h, à la salle paroissiale de Bishopton. Dinde farcie, fèves au lard, salades et desserts sont au menu.

**• ... et à Ste-Marguerite** — Il en sera ainsi, le même jour, entre les mêmes heures, pour les mêmes fins, à la salle paroissiale de Ste-Marguerite de Lingwick. Seule variante: le pâté au poulet remplacera la dinde farcie.

**• A la Fraternité St-Pie-X** — L'abbé F. Schmidberger, supérieur général de la Fraternité St-Pie-X, prononcera, mercredi soir, à l'église Notre-Dame-de-Lourdes, au 1024, rue McMammy, à Sherbrooke, une conférence portant sur les raisons et les conséquences de la consécration d'évêques par Mgr Marcel Lefebvre le 30 juin, à Écône.

**• A l'intention des couples** — Une série de 10 rencontres ouvertes aux couples désireux de mieux se connaître dans le but de vivre des relations plus harmonieuses débutera mercredi, à 19 h, au sous-sol du presbytère de la paroisse Ste-Famille de Sherbrooke. 10 couples pourront participer aux rencontres qui auront toujours lieu le mercredi soir. Les couples intéressés peuvent obtenir plus d'informations de Marie-Marthe et de Réjean Charest qu'ils peuvent rejoindre en composant le numéro de téléphone 565-0655. Ces rencontres sont une initiative du Service d'orientation des foyers.

**• Fête familiale à Ste-Edwidge** — Les descendants d'Arthur, Christiana, Hormidas et Omer Cournoyer sont invités à participer à une fête familiale le 9 octobre, à compter de 13 h, à la salle communautaire de Ste-Edwidge. On y fera Noël à l'avance puisqu'une messe de minuit sera célébrée, qu'un repas du temps des Fêtes sera servi et que le Père Noël sera même présent. Les responsables de la fête sont Yves Cournoyer, Laurette Lamontagne, Hélène Huard, Aline Branchaud, Denise Bélanger et Johanne Cournoyer.

**• Retrouvailles à St-François** — Les anciens élèves de l'école St-François de Sherbrooke tiendront une rencontre ponctuelle par un souper et une soirée dansante le 8 octobre, à compter de 18 h 30, dans cette maison d'enseignement. Les responsables de la rencontre, Sylvain Raby, Raymond Pépin et Lucien Pépin, lancent une invitation spéciale aux élèves qui ont fini leurs études en 1973, en 1974 et en 1975 ainsi qu'à leurs professeurs.

**• Conférence de Bernard Uhl** — Le psychologue Bernard Uhl parlera du burn-out, ainsi qu'on appelle communément l'épuisement provoqué par la tension psychologique, et des moyens qui peuvent être pris pour le prévenir ou pour en sortir lors d'une causerie qu'il prononcera mardi, à 20 h, à l'Auberge Elite, au 4220, rue King ouest, à Sherbrooke. Sa conférence sera suivie par un atelier. On pourra obtenir plus d'informations en composant le numéro de téléphone 564-4494.

La météo

Voici la prévision de la météo pour aujourd'hui, lundi 3 octobre et un aperçu pour demain.

Situation générale: Un front froid juste au nord de la vallée du St-Laurent a donné du temps pluvieux sur la majorité du sud-ouest. Derrière ce front une forte circulation du nord poussera une masse d'air très frais et instable sur le sud de la province. Les conditions resteront plutôt nuageuses et les températures chuteront bien en dessous des normales les deux prochains jours. Quelques flocons de neige sont possibles en terrains montagneux sur les secteurs les plus du nord.

ESTRIE, BEAUCE: Pluie se changeant en averses dispersées vers la mi-journée. Température à la baisse pour atteindre près de 10 en fin de journée. Probabilité de précipitations 70 pour cent. Demain, plutôt nuageux avec possibilité d'averses, min pré de zéro, max de 6 à 8. Probabilité de précipitations 30 pour cent.

DRUMMONDVILLE, MONTREAL, TROIS-RIVIERES: Nuageux avec possibilité d'averses, max de 8 à 10. Probabilité de précipitations 20 pour cent. Mardi, plutôt nuageux avec possibilité d'averses, min de zéro à plus 2 et risque de gel au sol, max près de 8. Probabilité de précipitations 30 pour cent.

QUÉBEC: Pluie se changeant en averses dispersées en matinée, max pré de 8. Probabilité de précipitations 60 pour cent. Demain, plutôt nuageux avec possibilité d'averses, min pré de zéro, max de 6 à 8. Probabilité de précipitations 30 pour cent.

OTTAWA, HULL: Nuageux avec possibilité d'averses, max de 8 à 10. Probabilités de précipitations 30 pour cent. Demain, plutôt nuageux avec possibilité d'averses, min de zéro à plus 2 et risque de gel au sol, max près de 8. Probabilité de précipitations 30 pour cent.

La Tribune salue



Line Raymond, bénévole pour Les Amis de La Terre.



Richard Proulx

La direction de Elite Plymouth Chrysler Inc. est fière de présenter à la population de l'Estrie le retour de M. Richard Proulx au poste de représentant aux ventes. Ce dernier est un spécialiste chevronné dans la vente automobile et il sera très utile pour tout acheteur de véhicule neuf ou usagé. Pour bénéficier de son expérience, rendez-vous chez Elite Plymouth Chrysler ou prenez rendez-vous en composant: 564-1122.

la tribune

LE CAMELOT DE LA SEMAINE



BERNARD CÔTÉ

802, rue Béliveau  
Thetford Mines  
Polyvalente de  
Thetford Mines, Sec II

Camelot depuis bientôt un an, Bernard est un jeune homme ponctuel, honnête et responsable. Ses sports préférés sont le golf, le baseball, le ski et le hockey. Il rêve de devenir pilote d'avion.

BRAVO ET... FELICITATIONS!

RAYMOND LEMIEUX INC.

26 ALEXANDRE, SHERBROOKE

SPÉCIAL D'OCTOBRE

10% à 25%

sur tous les

COUVRE-LITS et DOUILLETES en magasin

STORES VÉNITIENS EN PVC VINYLE EN MAGASIN

À TRÈS BAS PRIX

VENTE de 10% de rabais additionnel

Nous pouvons les couper sur la largeur et la hauteur, moyennant des frais minimes.

SUPER SPÉCIAL STORES VERTICAUX

En tissu, grandeurs de porte patio 1ère qualité, lavables. 75'' de largeur x 84'' de hauteur

89<sup>95</sup>

PRIX RÉDUIT SUR TOUS LES STORES

• DRACO • BERGEMONT • VERTIFAB • LÉVEILLÉ • LEVELOR

RIDEAUX

FAITS SUR MESURE À NOTRE ATELIER

VASTE CHOIX DE DENTELLES TERGAL BOUCLE DRAPERIES en MAGASIN

\*SERVICE D'INSTALLATION \*PERSONNEL COMPÉTENT POUR VOUS CONSEILLER

RAYON D'ACCESSOIRES POUR SALLE DE BAINS

• Descentes de bain • Vaste choix de Serviettes coloris • Rideaux de douche et fenêtre



41679

AGRO-ALIMENTAIRE

Terry Winslow a laissé sa sécurité d'emploi afin d'ouvrir un laboratoire spécialisé

# L'infra-rouge pour analyser les fourrages



(Photo La Tribune par Stéphanie Lemire)

"Nos analyses permettent de connaître la valeur énergétique du fourrage et de recommander l'ajout des éléments essentiels à une production maximale", souligne Terry Winslow.

## Le paysan canadien ne connaît plus ses voisins

GUELPH(PO)— La population rurale du Canada a subi une forme néfaste de mimétisme en cotoyant ses cousins des villes: le paysan canadien ne connaît plus ses voisins, il pollue la terre et il souffre des mêmes soubresauts de l'économie.

C'est ce que soutient Alex Sim, un sociologue qui a étudié l'évolution de la société rurale canadienne depuis nos grands-parents.

Selon lui, les gens des villes tout comme ceux de la campagne doivent de nouveau renouer avec ce qu'il appelle la "ruralisation". Il utilise ce néologisme pour expliquer que le monde rural a de plus en plus besoin de "voisiner", les gens ont un grand besoin de vivre près les uns des autres, de valider les uns les autres.

Le sociologue de Guelph, en Ontario, rappelle que la société rurale traditionnelle, tout en étant insulaire et conservatrice, pratiquait une relation étroite entre les individus, avait un sens profond d'appartenance à leur communauté, était fière de son savoir-faire et respectait la terre.

Dans une étude publiée cet été, il a plaidé en faveur d'un retour à ces valeurs du passé.

À 77 ans et à la retraite, M. Sim a longtemps été un exploitant agricole avant d'enseigner la sociologie à Toronto et Ottawa.

Soutenant que la technologie d'après-guerre a permis aux agriculteurs d'agrandir leur exploitation et de se spécialiser de plus en plus, il rappelle que la population rurale s'est amincie et

que, dans un même temps, de nombreux villages et municipalités ont disparus, brisant de nombreux liens qui unissaient auparavant certaines familles et communautés.

Les agriculteurs, qui s'estimaient dans le passé les "servants" de la terre, se sont transformés en gérant d'usines, dépendant des fertilisants et pesticides chimiques qui détruisent le sol à long terme.

### Commercialisation

"La commercialisation de l'agriculture nous a inexorablement entraînés dans la foule du commerce mondial. Tandis que nos terres perdaient de leur qualité, des surplus invendables s'accumulaient alors même que la famine touchait de nombreux pays du monde, certaines de nos régions même", de dire Sim.

Grâce à une aisance inconnue par le passé, soutient-il, les agriculteurs actuels sont mieux informés de ce qui se passe dans le monde. Ils ont des affinités avec ce qui se produit à New York, Toronto ou Paris, mais c'est là un phénomène impersonnel. Ils vivent dans un monde riche d'informations et de stimulants extérieurs, mais l'intimité qui les liaient auparavant à leur milieu n'est plus.

par Gilles DALLAIRE

■ Descendant de fermiers qui ont pris racine aux abords de Sherbrooke voilà au moins un siècle, Terry Winslow a toujours aimé la terre avec passion.

Après ses études secondaires, il a fréquenté le Collège MacDonald où il a fait des études spécialisées en techniques agricoles. Il a par la suite travaillé à la promotion du programme d'amélioration des troupeaux laitiers par le ministère provincial de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation.

Son champ de travail pendant huit ans: l'Estrie où il est enraciné solidement puisqu'il possède près de Waterville une propriété couvrant une quarantaine d'hectares où il cultive des pommes naines.

Il y a quatre ans, il a décidé, après mûre réflexion, de renoncer à la sécurité liée à un emploi relativement bien rémunéré pour ouvrir, à Lennoxville, dans un minuscule local où on accède par un escalier en colimaçon à pic comme il ne s'en fait plus, un laboratoire spécialisé dans l'analyse des fourrages et des moulées.

En travaillant à la mise en place du programme d'amélioration des troupeaux laitiers, je me suis rendu compte que les moulées préparées à l'avance par les meuniers selon une formule uniforme donnaient de moins bons résultats que l'alimentation à base de grains et ce qu'on appelle la ration totale mélangée dans le langage du métier, une alimentation adaptée aux besoins d'un troupeau particulier, préparée sur place ou sur commande, qui comble les carences décelées lors d'une analyse", révèle-t-il.

La valeur de la ration totale mélangée commençait à être reconnue mais il fallait un temps fou, quatre semaines, parfois même cinq, aux techniciens du ministère pour procéder aux analyses et en communiquer les résultats.

Il souligne qu'un grand nombre de facteurs influent sur la valeur énergétique du fourrage, la température, la nature du fourrage, sa maturité, l'humidité du sol, la nature des fertilisants employés et le mode de conservation utilisé.

### Aussi précis et plus rapide

"On avait recours à des analyses chimiques dont les résultats sont précis mais qui exigent beaucoup de temps alors que des résultats tout aussi précis pouvaient être obtenus à un coût moindre et beaucoup plus rapidement grâce à l'analyse par rayons infra-rouges", explique Terry Winslow.

C'est à ce procédé qu'a recours Agri-Analyse, la petite entreprise qu'il a fondée en 1984 et qui, à part lui, emploie deux techniciennes. Il fournit, en quelques minutes seulement, des informations d'une très grande précision sur le degré d'humidité d'un échantillon de fourrage, et sur sa teneur en protéines, en fibres acides, en fibres neutres, en calcium, en phosphore, en potassium et en magnésium.

L'échantillon-témoin, qui pèse 50 grammes, est séché dans un four à micro-ondes et pulvérisé dans un broyeur. Il est ensuite placé dans un contenant de plastique transparent et introduit dans un appareil où il est balayé pendant 60 secondes par un faisceau de rayons infra-rouges. L'appareil est relié à un écran cathodique où apparaissent les résultats de l'analyse.

### Calibrage minutieux

Des résultats qui ne sont pas approximatifs. 500 analyses chimiques dont la précision a été vérifiée avec soin ont précédé le calibrage de l'appareil.

Les résultats permettent de connaître la valeur énergétique du fourrage et de recommander, par exemple, dans le cas d'un fourrage, destiné à des vaches laitières, dont la teneur en protéines est trop faible, l'ajout de grains à la ration. Il est très important que la ration d'une vache laitière soit équilibrée et qu'elle contienne la proportion idéale de tous les éléments essentiels à une production maximale", explique-t-il.

Il souligne qu'un grand nombre de facteurs influent sur la valeur énergétique du fourrage, la température, la nature du fourrage, sa maturité, l'humidité du sol, la nature des fertilisants employés et le mode de conservation utilisé.

### Même en Nouvelle-Angleterre

La plupart des analyses faites dans le laboratoire d'Agri-Analyse sont commandées par des producteurs de moulées désireux de fournir à leurs clients des moulées répondant, point pour point, à des besoins précis mais l'entreprise compte des clients de

plus en plus nombreux parmi les fermiers de l'Estrie, du Nouveau-Brunswick et même du nord de la Nouvelle-Angleterre.

Terry Winslow, qui souligne qu'Agri-Analyse est la seule entreprise québécoise indépendante qui se spécialise dans l'analyse des fourrages et des moulées, révèle qu'il se fera sous peu des analyses de sol dans son laboratoire. "Je serai alors à la tête d'une entreprise intégrée qui sera au début, au milieu et à la fin de la chaîne de production", ajoute-t-il à la blague.

Il se dit convaincu qu'une meilleure connaissance de la composition des sols et de leurs besoins permettra d'accroître la production des terres consacrées à la culture et peut-être même de mettre un frein au dépérissement des érables.

GAGNEZ LA COURSE AUX BONS TAUX DE FINANCEMENT!

Financement à 9,9% ou 10,9% selon le cas

Votre concessionnaire Massey-Ferguson peut vous conseiller judicieusement, car M.F. offre maintenant un financement à taux d'intérêt étudiés. Selon le tracteur neuf choisi, le taux de pourcentage annuel est de 9,9% ou de 10,9% payable en 48 mois. Pour un tracteur compact neuf, le taux est de 9,9% payable en 36 mois. Nous avons aussi des plans de financement dans d'autres machines à des taux intéressants. Au lieu de financement, vous pouvez aussi choisir l'abandon de frais de crédit jusqu'au 1er janvier ou jusqu'au 1er février 1989, selon le cas.

EXEMPLE SEULEMENT	
(Vente au 15 août 1988)	
Prix de vente	50 000,00\$
Acompte autres	15 000,00\$
Solde à financer au 15 août 1988	35 000,00
Termes calculés au TPA de 9,9% pendant quatre ans quatre paiements annuels de commençant le 15 août 1989 avec paiements égaux le 15 août 1990 le 15 août 1991 et le 15 août 1992	11 017,58\$
Total des frais de crédit au TPA de 9,9% au 15 août 1988	9 070,32\$
Total des paiements	44 070,32

**MASSEY FERGUSON**  
Une entreprise de  
Willy Corporation **WFRV**

L'OFFRE EXPIRE LE 29 OCTOBRE 1988

Les Équipements Acton  
(1986) inc.

Tél.: (514) 546-3207

C.P. 730 — 924, rue d'Acton, ACTON VALE, QC, J0H 1A0

## Nos producteurs



Nom: **Oscar Gagnon**  
 En co-propriété avec: **Benoit Gagnon**  
 Genre de production: **bovins de boucherie**  
 Nombre de têtes: **60 Hereford**  
 Superficie de la terre: **125 acres**  
 Capacité de production: **----**  
 En production agricole depuis: **1957**  
 Endroit: **Victoriaville**

**LES EQUIPEMENTS VEILLEUX INC.**  
 Vente — Pièces — Service  
 9, rue Queen, Lennoxville, **564-8850**

VENEZ ADMIRER LE NOUVEAU **STYLES**  
**PERFECT SLEEPER® DE SERTA®**

Coin du Rêve

Essayez un Serta.  
Vous aussi vous en voudrez un!

Seul Serta dépasse la fermeté en donnant à ses matelas les couches de surface exclusives à Serta. Essayez un Serta maintenant pendant cette offre spéciale. Puis, vous aussi, vous direz: «Je veux mon Serta!»

• Modules à double torsion  
 • Ressorts Omniflex®  
 • Grillage Spanlock®

40%

DE RABAIS

Spécial

504\$

Bureau et Bureau inc.

600, rue Galt Ouest, Sherbrooke, 569-9585.  
 566, 1re Avenue, Asbestos, 879-7105.

PERFECT SLEEPER ELOQUENCE DE SERTA

39" Lit jumeau  
Ensemble 2 pièces  
Rég. 840 \$

Spécial

585\$

54" Lit double  
Ensemble 2 pièces  
Rég. 975 \$

Spécial

684\$

60" Grand  
Ensemble 2 pièces  
Rég. 1 140 \$

Spécial

684\$

MEUDLES  
SÉLECTION

41692

Elections 88

# Trois grands enjeux aux élections fédérales

**OTTAWA (PC)** — La campagne électorale fédérale au Québec tournera autour de trois principaux enjeux intimement liés, le libre-échange, l'environnement et l'agriculture.

Le libre-échange constituera un thème national, mais au Québec, cet enjeu prendra une couleur toute particulière, compte tenu de l'accueil favorable qui lui a été fait. Le premier ministre du Québec Robert Bourassa et son principal adversaire, le chef du Parti québécois Jacques Parizeau, sont en faveur du projet de libéralisation des échanges avec les États-Unis. Les PME et les grandes entreprises y voient généralement de nombreux avantages. La majorité de la population québécoise voit cet accord d'un bon œil.

Cependant, la plupart des grandes centrales syndicales, la CSN et la CEQ, y sont défavorables. L'Union des producteurs agricoles, surtout, s'oppose farouchement au libre-échange.

Les agriculteurs québécois craignent tout particulièrement les effets de cette entente sur l'industrie du lait et de la volaille. Le ministre d'État à l'Agriculture Pierre Blais a tenté à plusieurs reprises de rassurer les agriculteurs du Québec, mais ses tentatives n'ont pas toujours été couronnées de succès.

Le Parti conservateur devra trouver les moyens de rassurer

l'industrie agricole du Québec, s'il espère conserver ses circonscriptions rurales, tandis que le Parti libéral et le Nouveau Parti démocratique tenteront d'exploiter ces craintes.

**Environnement**

La question de l'environnement est une des priorités des Québécois. Même avant la catastrophe écologique de Saint-Basile-le-Grand, les trois partis l'avaient compris, et avaient commencé à intégrer cette préoccupation dans leurs discours politiques.

Récemment, le gouvernement conservateur est passé à l'attaque en adoptant une loi sévère sur la protection de l'environnement et a dégagé \$100 millions pour la dépollution du Saint-Laurent.

Si le Nouveau Parti démocratique avait déjà des positions très précises en matière d'environnement, le Parti libéral, lui, a profité du congrès de son aile québécoise en avril dernier pour montrer qu'il tenait cette question à cœur.

Depuis Saint-Basile-le-Grand, cependant, c'est la surenchère. En Chambre, les deux partis de l'opposition n'ont cessé d'accuser le gouvernement fédéral de négligence en ce qui concerne le contrôle des produits dangereux. Ils n'ont pas manqué de rappeler les coupures de budget et les réductions de personnel effectuées

par le gouvernement conservateur au ministère de l'Environnement depuis son arrivée au pouvoir.

Le Parti libéral a inscrit l'environnement en tête du programme électoral qu'il a rendu public cette semaine.

Le premier ministre Mulroney, de son côté, a profité de toutes les entrevues qu'il a données aux médias récemment pour assurer que l'environnement constituerait une priorité pour un nouveau gouvernement conservateur.

Il n'y a pas que les produits dangereux qui inquiètent les Québécois, mais également les pluies acides, qui touchent plus particulièrement les propriétaires d'érablières. Dès le début de son mandat, le gouvernement conservateur s'est attaqué directement à ce problème, mais la question n'est toujours pas réglée. Les partis de l'opposition pourraient rappeler cet insuccès pour miner la crédibilité du Parti conservateur en matière de protection de l'environnement.

Le chef libéral John Turner a déjà promis qu'immédiatement après les élections un gouvernement libéral irait à Washington négocier un accord limitant les émissions responsables des pluies acides.

**Agriculture**

Les agriculteurs québécois sont directement intéressés par

la campagne électorale. Les conservateurs auront tout avantage à courtiser cette partie de l'électorat du Québec. En effet, le Parti conservateur risque de perdre du terrain dans les circonscriptions urbaines de Montréal et de Québec. Il devra concentrer ses efforts dans les comtés ruraux s'il veut demeurer présent au Québec. Sans cette province, les conservateurs ne peuvent pratiquement pas espérer constituer le prochain gouvernement.

D'autres questions viendront animer la campagne électorale au Québec, comme l'agence spatiale, que Montréal et la province toute entière réclament à grands cris. La question de la moralité publique devrait aussi être abordée, surtout par les partis de l'opposition, qui ont tout avantage à rappeler les scandales qui ont caractérisé la première moitié du mandat du gouvernement conservateur.

Le Parti conservateur pourra cependant retoucher que son aile québécoise a été la première formation politique à réclamer un financement populaire des partis politiques. Déjà, pour ces élec-

tions, les députés conservateurs du Québec ont annoncé qu'ils refuseraient toutes les contributions provenant des entreprises.

**Les chefs**

La personnalité des trois chefs aura également un très grand rôle à jouer au cours de cette campagne.

La perception qu'ont les Québécois du chef du Parti conservateur Brian Mulroney est beaucoup moins négative que celle des autres Canadiens. Non seulement M. Mulroney est l'originaire du Québec et joue-t-il abondamment de cette corde, en se présentant comme le "petit gars de Baie-Comeau", mais il est également en très bons termes avec le premier ministre québécois Robert Bourassa, dont le gouvernement jouit de la faveur des Québécois.

Par opposition, les relations entre M. Bourassa et le chef du Parti libéral fédéral John Turner manquent sérieusement de cordialité. M. Turner a notamment

réussi à irriter récemment le chef du Parti libéral du Québec en laissant entendre qu'il avait mal lu l'Accord de libre-échange. M. Turner a tenté de se raccorder avec M. Bourassa, mais il serait surprenant que le chef des libéraux provinciaux incite ses troupes à appuyer l'équipe libérale fédérale.

Selon les derniers sondages, si Brian Mulroney est considéré par les Québécois comme le dirigeant fédéral possédant les meilleures qualités de chef, John Turner est considéré comme le pire.

Le chef des néo-démocrates Ed Broadbent, lui, se situe entre les deux. S'il est bien vu des Québécois, ce sont ses politiques et son équipe qui ne passent pas la rampe.

Le Nouveau Parti démocratique a toujours été un parti centralisateur, ce qui ne peut que déplaire au Québec, particulièrement jaloux de ses compétences.

Les candidats néo-démocrates au Québec sont peu connus et sont surtout des intellectuels, peut-être un peu éloignés des préoccupations de monsieur-et-madame tout-le-monde.

## Campagne de 112 millions \$

**OTTAWA (PC)** — Parler ne coûte pas grand chose. Mais tel n'est pas le cas durant les élections.

Pendant cette campagne électorale, il en coûtera \$112 millions aux contribuables pour écouter — et juger — les déclarations et promesses politiques qui rempliront les ondes, les arènes, les salles de bingo, les centres de loisirs et les salles d'assemblée syndicale au cours des sept prochaines semaines.

La plus grande partie de cet argent sera absorbée par l'émulation ainsi que par l'impression des listes de vote.

Et ce ne sont pas les trois principaux partis politiques qui feront preuve de frugalité. Ils vont dépenser environ \$7,8 millions chacun au cours de leur campagne nationale. Cela représente une augmentation par rapport à la limite de \$6,4 millions dont ils disposaient en 1984, fait remarquer M. Frederick Slattey, directeur du financement des élections au service d'Élections Canada.

**Moyenne**

Chaque candidat peut dépenser en moyenne un maximum de \$47,000. Le montant varie de comté à comté.

Les conservateurs sont au pouvoir, et le pouvoir génère de l'argent. Ils disposent donc de plus d'argent que les autres et devraient remporter la palme au

point de vue des dépenses. Le directeur-exécutif du Fonds PC Canada, M. Nick Locke, indique que le parti "s'approchera de la limite des dépenses permises".

Les néo-démocrates, voyant que leurs chances sont meilleures qu'en 1984, ont l'intention de se lancer dans une tournée nationale et de faire des dépenses publicitaires aussi importantes que les conservateurs et les libéraux — ce qui constitue une première pour le parti.

L'organisateur néo-démocrate Terry O'Grady disposera d'un budget de \$6 millions pour la campagne, 30 pour cent de plus qu'en 1984. Presque la moitié des dépenses pourraient aller à la publicité. Au Québec, le parti dépensera \$1,5 million, ce qui représente 10 fois plus que la dernière fois.

Les libéraux semblent être en plus piteuse posture financièrement. Ils comptent uniquement sur des prêts bancaires pour mener leur campagne. Le chef des finances libérales, M. Michael Robinson, prédit une course pour le pouvoir "sans extras", les officiels étant logés sur place, le tout dans le but de ne pas couler encore plus le parti en augmentant ses dettes qui dépassent actuellement les \$5 millions.

"Nous disposons des fonds pour financer la campagne", maintient M. Robinson. La publicité est la principale dépense de la campagne. Le temps d'antenne ne peut être

acheté qu'au cours des quatre dernières semaines et le temps est alloué d'après une formule basée sur le nombre de sièges aux Communes et le nombre de voix remportées par un parti à l'élection précédente.

**Radio et télé**

Les conservateurs peuvent acheter jusqu'à la moitié des 6,5 heures, aux heures d'affluence, que chaque station de radio et de télévision doivent mettre à leur disposition durant la campagne. Les libéraux peuvent compter sur environ 1,5 heure, le NPD sur 67 minutes et le reste des partis reconnus sur quelques minutes chacun.

Aucune restriction n'est prévue dans les dépenses en matière de sondage. Il en est de même pour les dépenses de groupes représentant des intérêts particuliers.

En plus d'avoir à payer pour l'élection elle-même, le trésor public rembourse les partis et leurs candidats. Les partis ayant dépensé au moins 10 pour cent de leur limite permise peuvent compter sur un remboursement de 22,5 pour cent des sommes dépensées.

Les candidats peuvent se faire rembourser la moitié de leurs dépenses s'ils obtiennent plus de 15 pour cent des votes valides exprimés — en 1984, ils ont ainsi reçu \$11,7 millions en remboursements.



Ed Broadbent



John Turner



Brian Mulroney

## Personnalité des chefs fédéraux: un même goût pour la victoire

**OTTAWA (PC)** — Dans le coin droit, un bagarreur à la crédibilité pour le moins émoussée. Dans le coin gauche, un gars "ben ordinaire". Quelque part entre les deux, un homme aux politiques quelque peu brumeuses qui survit à toutes les tentatives d'éviction. L'enjeu: le poste de premier ministre du Canada.

Les chefs des trois partis politiques fédéraux qui s'affrontent au cours de cette campagne électorale ont des personnalités extrêmement différentes, des antécédents variés, mais un même goût pour la victoire.

**Mulroney**

Brian Martin Mulroney, né le 20 mars 1939 à Baie-Comeau, est le fils d'un électricien. Il a étudié à l'université St-François-Xavier, en Nouvelle-Écosse, et à l'université Laval, avant de se joindre au cabinet Ogilvy, Renault de Montréal en tant qu'avocat. Il a été nommé à la commission Cliche sur l'industrie de la construction en 1974, et président de la compagnie Iron Ore en 1977. Il a été le maître d'œuvre de la fermeture de Schefferville au début des années 80.

M. Mulroney a participé sans succès à la course au leadership du Parti conservateur en 1976, mais il s'est repris en juin 1983 et a remporté la victoire. Il a été presque immédiatement élu député de Central Nova, en Nouvelle-Écosse, au cours d'une élection partielle, puis s'est transporté dans la circonscription de Manicouagan pour les élections générales de septembre 1984. Il s'est alors mérité le poste de premier ministre avec la plus grande majorité de l'histoire politique canadienne.

Brian Mulroney est un bagarreur. Il n'aime rien de mieux que les débats verbaux, et se trouve à son meilleur en campagne électorale, alors qu'il peut s'adresser directement aux électeurs et attaquer ses adversaires politiques.

Il est également reconnu pour sa loyauté envers ses amis, loyauté qui a amené plusieurs de ses compagnons d'étude dans les plus hautes sphères politiques d'Ottawa, et qui l'a plus d'une fois mis sur la sellette.

Il est également constant dans certaines causes qui lui sont chères, comme les droits des minorités linguistiques, le retour du Québec dans la Constitution, les relations canado-américaines, et la lutte contre l'apartheid.

Il s'agit d'un homme de famille, qui possède un atout considérable en la personne de sa femme Mila.

Mais M. Mulroney est aussi reconnu pour ses colères, ses perpétuelles inquiétudes, sa fascination maladroite pour les médias et son désir désespéré d'être aimé de tout le monde.

Son talon d'Achille demeure cependant sa crédibilité, fort mal en point après quatre années au pouvoir. Moins d'un an après son arrivée au pouvoir, une dame âgée l'apostropha devant les caméras de télévision parce que le gouvernement conservateur avait annoncé une désindexation partielle des pensions de vieilles-

se, en dépit des promesses électorales conservatrices. "Tu nous as menti, Charlie Brown", avait lancé Mme Solange Denis, un refrain qui depuis hante le premier ministre.

**Turner**

John Napier Turner est né le 7 juin 1929 en Angleterre d'un père journaliste et d'une mère originaire de la Colombie-Britannique. Il a étudié à l'université de Colombie-Britannique, à l'université Oxford, en Angleterre, et à la Sorbonne de Paris.

Il a oeuvré quelques années en tant qu'avocat avant d'être élu pour une première fois en 1962 dans un comté montréalais. Il a été ministre dans le cabinet Pearson, avant de participer à la course au leadership du Parti libéral en 1968 et de perdre aux mains de Pierre Elliott Trudeau. Il a été successivement ministre de la Justice et ministre des Finances dans le cabinet Trudeau, avant de démissionner de ce dernier poste en 1975 en raison d'un différend avec le premier ministre. Il a quitté la politique active en février 1976 et s'est joint au cabinet juridique torontois McMillan et Binch.

Il est revenu à la politique pour participer à la course au leadership du Parti libéral en juin 1984. Il a remporté la victoire, et est devenu premier ministre du Canada le 30 juin 1984. Il a dû abandonner ce poste aux mains de Brian Mulroney en septembre 1984, après le plus court mandat de l'histoire du pays.

Les quatre années qu'il vient de passer en tant que chef de l'opposition officielle ont été marquées par des remises en question répétées de son leadership. Une reconformation de son leadership au cours du congrès libéral de novembre 1986 n'a pas réussi à apaiser les mécontentements, et de nouvelles rébellions ont éclaté en août 1987 et en avril 1988. M. Turner est passé à travers ces crises, mais même aujourd'hui, son leadership n'a pas des fondations aussi solides qu'il pourrait l'espérer.

Les dissidents reprochent surtout au chef libéral son image crispée, qui passe fort mal à l'écran, son manque de popularité personnelle, et son apparente indécision en ce qui concerne les grands dossiers nationaux comme le libre-échange avec les États-Unis.

Il s'est plus d'une fois placé en contradiction avec lui-même. Ainsi, il a décidé seul, avec quelques conseillers, de demander au Sénat de bloquer le projet de loi sur le libre-échange, après avoir répété pendant des années qu'il se mettrait davantage à l'écoute de la base du parti.

L'image de John Turner ne s'est certes pas améliorée avec la parution du dévastateur "Reign

of Error" (Le règne de l'erreur), un livre du journaliste Greg Weston, qui, pendant près de 300 pages, décrit les hésitations et l'absence de vision du chef libéral.

M. Turner est, malgré tout, vu comme un homme honnête, intègre, se faisant ainsi l'antithèse de son principal adversaire, Brian Mulroney.

Il a également montré qu'il savait tirer une leçon de ses erreurs, en dévoilant une plateforme électorale réunissant des résolutions adoptées par les militants libéraux lors des divers congrès, et en faisant démarrer sa campagne électorale avant même le déclenchement officiel. En 1984, la campagne libérale avait débuté avec une semaine de retard.

**Broadbent**

Le troisième homme, John Edward Broadbent, est né le 21 mars 1936 à Oshawa ou son père était à l'emploi de GM. Il s'est intéressé au socialisme alors qu'il étudiait la philosophie à l'université de Toronto. Il y a décroché un doctorat, puis a continué ses études à Londres, avant de travailler comme professeur de science politique à l'université York.

M. Broadbent a été élu pour la première fois en 1968 dans son comté d'Oshawa, et a tenté pour la première fois d'obtenir le leadership de son parti en 1971. Il a été temporairement nommé chef du parti en 1974, puis a été élu officiellement à ce poste en juillet 1975.

Ed Broadbent est le plus populaire des trois chefs politiques fédéraux, celui en qui se reconnaissent monsieur et madame tout-le-monde, celui qui a dû se faire prier pour adopter la limousine. Et encore a-t-il alors réclamé une limousine de chez GM. M. Broadbent est vu comme un personnage sympathique et foncièrement honnête.

Il s'agit cependant d'un chef extrêmement efficace qui a su maintenir un semblant d'unité dans un parti composé principalement de fortes personnalités aux positions radicales. Il a réussi à lui faire adopter des positions qui semblent beaucoup plus acceptables aux yeux de la population canadienne.

En Chambre, même lorsqu'il traite de sujets qui lui tiennent à cœur, il sait éviter l'extrémisme. En dépit de son mariage avec une francophone, M. Broadbent a conservé un accent particulièrement présent lorsqu'il s'exprime en français.

Ce "défenseur de la veuve et de l'orphelin", vice-président de l'Internationale socialiste depuis 1978, est cependant un universitaire adepte de la bonne chère, des bons vins, de la musique classique et des gros cigares.

Ed Broadbent avait annoncé que la campagne électorale de 1984 constituerait sa dernière campagne, et qu'après ce dernier mandat, il retournerait à l'enseignement. En 1988, il est toujours en selle, prêt à se lancer en pleine course électorale.



Lucille Broadbent



Geills Turner



Mila Mulroney

## Mila un atout, Geills un risque, mais Lucille, aucun des deux

**OTTAWA (PC)** — Mila est un atout, Geills est un risque et Lucille n'est aucun des deux. Telle est la conclusion à laquelle sont arrivés les analystes politiques dans leur évaluation des épouses des chefs des trois principaux partis fédéraux.

Quelque part dans le méléclo que constituent les finances du parti, les déplacements sans problèmes au cours de la campagne et les appuis obtenus à la sueur de leur front en faisant du porte-à-porte, les épouses des chefs jouent un rôle dans la course au 24 Sussex.

Les observateurs sont d'avis que le premier ministre Brian Mulroney est avantagé dans ce domaine par rapport aux autres candidats.

Cette façon particulière qu'a Mila Mulroney de saluer en relevant son petit nez, d'évoluer avec aisance au milieu d'une foule et de ne pas ouvrir la bouche lorsqu'il s'agit de commenter quelque chose de plus controversé que le fait que la démocratie est une bonne affaire devrait être utilisée à fond, disent-ils.

"Si j'étais responsable de la bonne marche de la campagne, j'essaierais de tirer profit de tout de valeur que constitue Mila, particulièrement à cause de l'image négative personnelle de M. Mulroney", a déclaré John Sawatsky, auteur de "The Insiders", un livre paru en 1987 et portant sur les dédales d'Ottawa.

"Elle les éblouit vraiment."

L'auteur féministe Susan Riley a écrit en 1987 dans son livre, "Political Wives", "Mila peut travailler une foule, aussi soyeusement et sincèrement que n'importe quel politicien professionnel, attirant vers elle les gens avec ses bras longs et minces dans une étreinte faite pour la forme, n'oubliant jamais de surveiller du coin de l'œil les caméras de télévision."

**Geills Turner**

Le livre de M. Sawatsky, et un ouvrage plus récent intitulé "Reign of Error" de Greg Watson, décrivent Geills Turner comme quelqu'un de bien moins utile au cours d'une campagne électorale. M. Sawatsky dit qu'elle avait essayé de modifier l'itinéraire de l'avion de son époux au cours de la campagne de 1984 pour se faire coiffer, tandis que l'ouvrage de M. Weston la dépeint comme une personne non engagée.

"Elle est très indiscrette et capricieuse et a tendance à vouloir donner de l'importance aux choses qui n'en ont pas et, lorsqu'on dirige une campagne, on n'a pas de temps pour ça", ajoute M. Sawatsky.

Tant Mme Riley que M. Sawatsky sont d'accord pour admettre que Geills est intelligente et bien informée, et qu'elle peut mener une bonne campagne lorsqu'elle s'y met vraiment. Mais elle a fait fronder les sourcils à certains en 1984 quand elle s'était déclarée en faveur d'un gel nucléaire et que John tentait de résister aux

pressions du parti pour appuyer une telle politique.

Les organisateurs politiques ont refusé de commenter au sujet de leurs projets concernant l'épouse de M. Turner.

Par contre, une tournée électorale séparée pour Mila Mulroney est chose possible. Mila s'était rendue dans l'Ontario en 1986, dans le plus pur style de campagne électorale, prononçant 12 discours défendant les politiques économiques du "gouvernement de Brian" et, apparemment, elle est prête à recommencer.

**Lucille Broadbent**

Pour sa part, Lucille Broadbent a l'intention de se tenir à l'arrière-plan durant la campagne du Nouveau Parti démocratique — comme elle a presque toujours fait depuis son mariage avec le leader du parti Ed Broadbent, en 1971.

Au cours d'une interview, elle a déclaré qu'elle serait sur les tribunes avec Ed autant que possible, mais qu'elle devait demeurer près d'Oshawa (Ontario), leur fille de 15 ans, Christine, y fréquentant encore l'école.

Elle ne prononce que rarement des discours — bien que sa maîtrise du français ait aidé M. Broadbent au cours d'une malencontreuse escale au Québec en 1984 lorsqu'elle a dû le faire, et spontanément — et elle ne parle jamais politique.

"Je ne suis pas censée faire ce genre de choses parce que je n'ai pas été élue", a-t-elle dit.

INTERNATIONAL

# Hommage aux 7 victimes de l'explosion de Challenger

HOUSTON, Texas (AFP) — L'équipage de Discovery a rendu dimanche, en direct de l'espace, un émouvant hommage aux sept astronautes tués dans l'explosion de Challenger 32 mois auparavant, le 28 janvier 1986.

"A ce moment, notre place dans les cieux (à 300 km d'altitude), fait que nous ne nous sommes jamais sentis aussi près d'eux", a déclaré le commandant de bord, Frederick Hauck. "Aujourd'hui, d'ici où le ciel bleu devient la nuit (de l'espace), nous pouvons dire à Dick, Mike et Judy, Ron, El, Christa et Greg (prénoms de leurs prédécesseurs morts) nous avons repris le voyage que nous avions promis de poursuivre pour vous. Chers amis, votre âme et vos rêves sont toujours vivants en nos coeurs".

Au cours d'une conférence de presse en direct avec le centre de contrôle de Houston (Texas), le pilote Dick Covey a ensuite souligné le sentiment d'"impuissance" ressenti lors du décollage. "L'anxiété était beaucoup plus forte que je ne m'en souvenais", a-t-il dit.

Outre cette conférence de presse, les dernières expériences et préparatifs en vue du retour sur la Terre lundi ont occupé la journée de dimanche de l'équipage de Discovery.

**Observations**

Réveillé à 3h37 (HAE) par la chanson mascotte de l'université où a étudié l'astronaute Pinky

Nelson, l'équipage avait pris son petit déjeuner et pris connaissance des dernières nouvelles de l'actualité sélectionnées par le centre de contrôle de Houston. La victoire de l'équipe américaine de volley-ball sur l'URSS aux Jeux Olympiques y figurait bien sûr en bonne place.

Les nouvelles du bord et de la mission étaient, comme cela est globalement le cas depuis le début de la mission jeudi, très positives. Les contrôles du satellite TDRS mis en orbite jeudi, principal objet de la mission, sont "extrêmement bons", et le temps devrait être au beau fixe lundi sur la base aérienne d'Edwards (Californie) où Discovery doit atterrir à 12h37 (HAE), selon la NASA.

Tandis que la navette continuait de boucler un tour du globe toutes les 90 minutes sur une orbite de 291 km de périégée et 317 km d'apogée, l'équipage a continué tranquillement ses observations de la Terre: la région de Khartoum (Soudan) victime des pires inondations du siècle, le volcan Erta Ale en Ethiopie, le niveau de l'eau et les rives du Lac Tchad, la région du fleuve Sénégal frappée par la sécheresse, le

volcan du mont Cameroun rarement photographié en raison des nuages, les nouvelles coulées de lave sur la côte sud-est d'Hawaï et, près de Guam, le typhon Nelson qui porte par hasard le nom d'un astronaute de Discovery.

Les expériences scientifiques se déroulaient très bien alors que l'équipage achevait dimanche son programme.

Pour le compte de la société américaine 3M, les astronautes ont achevé leurs travaux de production de films extrêmement minces, de matériaux organiques qui devraient avoir des propriétés optiques, électriques et chimiques particulières grâce à l'état d'apesanteur.

L'équipage a également allumé pour la dernière fois les petits fours conçus par la NASA pour fabriquer des matériaux magnétiques, plus légers, plus solides et aux performances accrues.

Le temps était en effet déjà venu de penser au retour. Dans cette perspective, l'une des opérations les plus importantes de dimanche a consisté en un essai des moteurs qui seront utilisés pour faire décrocher Discovery de sa 64ème orbite lundi vers 11h30 (HAE) pour la faire plonger vers la Terre et atterrir comme un planeur une heure et sept minutes plus tard. Après le décollage, c'est l'opération la plus risquée du vol.

## Autour du monde

**Danger écarté**

TOULOUSE (AFP) — Le danger nucléaire que représentait le satellite soviétique Cosmos 1900 en perdition dans l'espace "est définitivement écarté", a déclaré dimanche M. Jean-Jacques Susse, directeur du centre français d'études spatiales (CNES).

Un système automatique de sécurité a envoyé vendredi à 17h08 HAE sur une orbite à haute altitude (720 kilomètres) le générateur nucléaire qui ne réparait pas dans l'atmosphère terrestre avant plusieurs siècles, a-t-on confirmé au CNES.

Les autres débris du corps du satellite sont rentrés samedi soir dans l'atmosphère dans le sud de l'Océan Indien, à la limite de l'Antarctique.

**Départ de Namphy**

SAINT-DOMINGUE (AFP) — Le général Henri Namphy, ren-

versé le 17 septembre dernier par un coup d'Etat en Haïti, a quitté dimanche à 4 heures en compagnie de sa femme et de sa fille l'hôtel de Saint-Domingue où il séjournait.



Henri Namphy

"Namphy n'est plus ici, mais nous ne savons pas où il est parti", a déclaré à l'AFP M. Roberto Prats, l'un des responsables de l'hôtel Dominican Concorde. Le chef de l'Etat destitué était arrivé le 18 septembre à Saint-Domingue, après s'être réfugié à l'ambassade dominicaine à Port-au-Prince.

**Demande d'asile**

NEW YORK (AFP) — Trois militaires haïtiens montés de force samedi à Port-au-Prince dans un avion d'American Airlines en partance pour New York et qui avaient été arrêtés à leur arrivée, ont demandé l'asile politique aux Etats-Unis, a indiqué dimanche le FBI (sûreté fédérale américaine).

Les trois hommes, qui ont été formellement accusés de piraterie aérienne, doivent être entendus lundi par les services d'immigration américains.

# LE CONFORT AU BOUT DU FIL...

Pour une information personnelle et rassurante, une livraison d'urgence, une demande de service ou tout simplement pour exprimer votre satisfaction,



Denis Kirouac



## Les PÉTROLES D.KIROUAC

184 Wellington sud inc.

569-2563

un service qui fait toute la différence.

41336x

SUPER

VENTE

MERCERIE

LAFLEUR inc.

635 rue Conseil

Sherbrooke

822-2228



39623